

BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
pharmacien
..... 457, NOTRE-DAME
JOLIETTE

VOL. XXX, No 49

Le grand coeur du curé Beaudoin

Une mort foudroyante vient de ravir à l'affection et à l'estime de ses paroissiens bien-aimés et de sa famille chérie entre toutes, un prêtre dont la vie entière se résume dans ces quelques mots: "ce fut un bon père pour tous".

Qui ne se rappellera, pour de nombreuses années encore, cette haute stature d'homme apparemment bâti pour défier les outrages d'une longue vieillesse; cet embonpoint qui nous laissait entrevoir ce qu'aurait dû être, dans son temps, le vénéral curé Labelle; cette figure aux traits robustes, ces gestes rapides... Mais sous cette écorce plutôt sévère, quelle amabilité, quelle bienveillance; que de douceur dans ses paroles toujours si enjouées, que de bonté dans toute sa personne. A l'entendre les interpeller amicalement et leur adresser toutes sortes de bons mots, les étrangers se croyaient connus de lui depuis longtemps, les plus timides se sentaient vite à l'aise et ses intimes désiraient toujours le revoir.

Hier, à ses funérailles Monseigneur l'Evêque rappela, en termes tout à fait justes les principales oeuvres auxquelles M. Beaudoin se donna de grand coeur au cours de sa carrière sacerdotale, et en particulier comme curé de St-Liguori:

Premièrement, le maintien d'un grand esprit de foi chez ses paroissiens, par l'encouragement qu'il apporta au mouvement des retraites fermées. Un beau groupe d'hommes de St-Liguori venaient justement de suivre les exercices de la retraite, le jour de sa mort.

Monsieur le curé Beaudoin voulait aussi que le bon esprit régnât dans sa paroisse et il y contribua beaucoup par son tempérament si délicat, par l'accueil toujours si cordial qu'il manifestait aux siens et à toutes les personnes qui le visitaient et qui trouvaient chez lui, un ami des jours heureux comme des jours malheureux.

Il apporta une attention soutenue aux cérémonies du culte qu'il désirait le plus beau possible et qu'il savait, à l'occasion embellir de sa voix riche et sonore: dimanche dernier encore, il était monté à l'orgue et avait chanté les psaumes...

La prédication le trouva toujours assidu. On rapporte qu'il donna dimanche, un de ses meilleurs sermons. Et pour continuer sur semaine les bienfaits de la prédication dominicale, il fit pénétrer le bon journal dans la grande majorité des foyers.

Enfin, Monseigneur souligna la grande charité du regretté curé de St-Liguori qui est mort pauvre ayant tout donné de son vivant, soit aux pauvres, soit aux oeuvres d'éducation, soit à des parents ou à des amis dans le besoin, ne recherchant jamais la gloire dans ses charités, agissant toujours avec une grande sérénité, laissant croire à ceux qui l'entouraient que se détacher des biens de la terre, c'était pour lui ce qu'il y avait de plus facile au monde.

O me permettra de relater ici, en hommage à sa mémoire, une anecdote qui fait bien ressortir le grand coeur de M. le curé Beaudoin. J'étais à sa table un soir d'avril 1940 lorsqu'un mendiant, (des centaines sont passés par le presbytère de St-Liguori), s'amena au bureau. De sa place, à table, M. le curé l'interpella: "Tiens! Bonsoir Notre-Seigneur! Eh oui, c'est bien ça. Notre-Seigneur a dit: Je viendrai à vous caché sous l'habit du pauvre". Et M. le curé se leva, offrit sa propre place au mendiant qui mangea avec nous, très heureux de répondre à toutes les questions qui lui posa M. le curé sur sa santé, sur ses allées et venues, ses projets, etc. A les voir et entendre tous les deux on aurait dit deux frères qui ne s'étaient pas revus depuis des années. Et lorsque le souper fut terminé, Monsieur le curé alla reconduire le pauvre et le remercia très gentiment de sa visite. Jamais je n'oublierai cette scène si simple et pourtant si belle par le sens profond de charité chrétienne qu'elle revêtait...

M. le curé Beaudoin n'est plus. La mort l'a saisi au moment où il s'en allait porter de la joie et du bonheur chez ses parents de Montréal. Dimanche, il était plein de vie; depuis hier ses restes mortels reposent au cimetière de St-Alexis, sa paroisse natale. Que le souvenir de son grand coeur soit un exemple pour tous et en même temps une invitation à la prière pour que Dieu lui accorde au plus tôt l'éternelle récompense qu'il a promise au bon et fidèle serviteur.

Léo FOREST, ptr.

Adieu au monde

Mlle Lisette Forest, fille de M. le notaire Lucien Forest et Mlle Mariette Mainville, fille de M. Eugène Mainville, de Joliette, ont dit adieu au monde et sont entrées, mardi dernier, au Noviciat des Soeurs de Ste-Anne à Lachine. Félicitations à ces jeunes filles ainsi qu'à leurs familles et meilleurs vœux de bonheur.

A l'Assomption

Les Chevaliers de Colomb de l'Assomption organisent pour jeudi le 21 janvier, à 8 h. une grande partie de cartes au profit des pauvres de l'hospice Notre-Dame. Invitation à tous.

25 ans de mariage

Au réveillon de Noël, avait lieu une fête intime où l'on présentait à M. et Mme Eugène Laforest (Antoinette Forest) une magnifique couette de la part de la mère de M. Laforest, Mme Joseph Forest, de ses frères et soeurs, à l'occasion de leurs 25 ans de mariage. Nous leur souhaitons longue vie.

Partie de cartes

à l'horizon

Les jocistes de St-Gabriel organisent une soirée récréative. Elle aura lieu mardi le 19 janvier à 8 h. p. m. Le public est cordialement invité.

Cours de secourisme

Mardi prochain le 17, les cours de secourisme du C. P. C. reprendront à la salle du marché à 8 h. précises.

Les citoyens qui désirent faire partie du C. P. C. pourront donner leur nom avant l'assemblée, les jeunes gens, qui sont licenciés de l'armée sont invités à combler nos cadres.

Armand Legault, Chef de division. Par Gaston Gariépy.

De passage

Etaient de passage à Joliette pour les fêtes de Noël chez M. et Mme Eugène Laforest, M. et Mme Léonard Derome, leurs fillettes France et Luce, M. Raymond Forest de Montréal, M. et Mme Georges Tremblay et leur fils Michel, d'Ottawa.

AVIS

Nous ne nous engageons pas à publier les communiqués qui parviennent à notre bureau plus tard que le mercredi matin, ni les nouvelles qui nous arrivent après 9 heures le jeudi matin. Nous tenons à publier notre journal à bonne heure et prions les personnes intéressées de toujours se hâter quand elles ont des communiqués à nous remettre. — Le Directeur, 14 j.-4 f.

La Semaine du Dimanche

La Ligue du Dimanche organisée en 1943, comme les années précédentes, une semaine consacrée au précepte dominical. Il s'agit de rappeler aux catholiques l'importance de ce précepte et les moyens de vaincre les obstacles qui, de nos jours surtout, s'opposent à sa stricte observation. Cette Semaine aura lieu du 31 janvier au 7 février. Elle a pris comme mot d'ordre: "Le dimanche entier est dû à Dieu". On le commentera à l'église, dans les journaux, à la radio, à l'école.

Noces d'or

Lundi dernier, M. Horace Valois et son épouse née Morel, de la paroisse St-Pierre de Joliette, célébraient par une fête de famille, le 50ème anniversaire de leur mariage. Parents de huit enfants vivants dont deux sont religieux de la Providence, soeurs Jeanne Gabrielle et Cécile, les Jubilaires jouissent encore d'une belle santé et font la joie de leurs nombreux petits-enfants. A l'occasion de cette fête, ils reçurent les vœux et les compliments de leurs enfants, de leurs frères et belles-soeurs, neveux et nièces. M. Valois est le frère de l'abbé O. Valois qui célébrait ses noces d'or sacerdotales en décembre à New-Bedford, l'oncle de l'abbé O. Valois, directeur de l'Action populaire.

Que Dieu leur conserve leur belle santé, pour le bonheur de leur famille.

Au Conseil, lundi soir

La dernière assemblée régulière du Conseil actuel s'est tenue lundi soir dernier.

Rien que la matière ordinaire d'une séance régulière. Rapport du chef de police, rapport du département des incendies pour l'année écoulée.

La Semaine de Prévention des incendies a placé Joliette sur un rang d'honneur.

Les échevins Beaulieu et Champoux ont fait leurs adieux au Conseil. Remerciements pour franche collaboration aux autres membres du Conseil et aux journaux locaux. Ils garderont un bon souvenir de leur stage à l'hôtel de ville.

M. Ant. Barrette

PARLERA A CE SOUPER

M. Antonio Barrette adressera la parole aux nombreux convives du souper - causerie de la Jeunesse de l'Union Nationale le lundi 18 janvier, à l'hôtel Queens, à Montréal.

Il remerciera l'hon. Maurice-L. Duplessis qui sera présenté par Me Edouard Asselin.

La conférence est donnée par M. Paul Beaulieu, député de St-Jean. Il sera présenté par Paul Briën, de Joliette, et remercié par M. Jacques Renaud, de Montréal.

FIN DU BAZAR

Ce soir, 14 janvier, clôture du bazar à la Congrégation de notre ville. Mardi soir, S. Exc. Mgr Papineau bénit les kiosques et présida l'ouverture du bazar. Hier soir, il y eut une belle partie de cartes, réussie tant par le nombre que par la qualité des personnes présentes. Tout semble indiquer que le bazar 1943 sera un autre succès de la charité joliettaise.

Décès Blondin

A la cathédrale, le 11 janvier, M. le chan. Lamarche a chanté le service de Jean Blondin, fils du Dr Gaston Blondin, autrofois de Joliette et de Florence Boulter. Le défunt était âgé de 23 ans et 4 mois. Etaient présents le Dr Blondin, le R. P. C. Dumontier, MM. A. Davelluy, Me Ulric Bourgeois, Zénon Michaud, etc.

Décès Jolicoeur

Le 8 janvier le R. P. Isidore Fréchette a chanté à la cathédrale le service de Mlle Charlotte Jolicoeur, dont nous annonçons le décès la semaine dernière.

Décès Martineau

Vendredi, le 15 janvier, aura lieu à la cathédrale le service de M. Joseph Martineau, décédé à l'âge de 68 ans et 2 mois.

BILLET DE SEMAINE Elections municipales

Au cours de ce mois, la plupart de nos municipalités rurales doivent se choisir un maire et des conseillers. Il en est de même pour Joliette, mais le cas est différent, et dans ces lignes jetées sur le papier à la hâte, il ne s'agit que des paroisses rurales.

Dans le programme "Un homme et son péché", nous assistons présentement à une campagne électorale. L'auteur y peint en réaliste la cabale, les chicanes de clan auxquelles nous sommes habitués. Tous y auront reconnu combien l'auteur de ce programme a su saisir sur le vif la vie canadienne-française et la peindre avec humour en exagérant un peu certains travers.

Nos municipalités choisissent donc maire et conseillers. Personne n'ignore que l'administration de la chose publique n'est pas une sinécure. Elle exige toujours des qualités indéniables, de la prudence, de la sagesse, du dévouement et du désintéressement. Plus que jamais, aujourd'hui, ces qualités sont désirables et nécessaires. Moins que jamais il ne devrait être question de rouge ou de bleu, de tour, de petites querelles de clans, de vengeance puérile. Toutes les municipalités devraient ouvrir les yeux s'ils sont fermés, bien entendu, et n'être que les meilleurs hommes, ne réclamer que ceux qui ont fait leur devoir, qui ont manifesté dans l'administration des affaires municipales des qualités et un esprit public évident.

Quelles qualités doit-on exiger d'un maire et des conseillers? On ne saurait répondre à la question sans risque. Pourtant, essayons de le faire brièvement.

Pour entrer au conseil municipal, comme maire ou conseiller, il faut avoir d'abord, il me semble, ce que j'appellerai le sens de l'esprit public. C'est peut-être une vertu nouvelle, ou moins dans son appellation, mais je m'explique. Ceux qui sont désignés à l'administration municipale devraient savoir ce que c'est qu'une municipalité, comprendre les devoirs et les droits d'un homme public, comprendre qu'ils représentent les contribuables, non un parti politique ni un clan, ni tout simplement un rang de la paroisse ou le village ou la campagne. Ils représentent tous les contribuables, sont nommés pour administrer les affaires dans l'intérêt de la communauté même aux dépens de certains intérêts particuliers. De plus, ils doivent avoir le sens de leurs responsabilités, et être capables de prendre leurs responsabilités. Ils ne doivent pas passer des années au conseil à se laver les mains, à faire la volonté du député, du chef de patronage, du clan qui les a poussés aux honneurs. Ils doivent avoir le courage de leurs opinions et ne pas être le jouet des passions politiques ou autres. Ils doivent aussi être d'honnêtes et respectables citoyens et posséder une dose raisonnable d'instruction et d'éducation. Personne ne le niera. Une paroisse doit pouvoir se reposer sur ses chefs civils, doit pouvoir être fière quand ils vont la représenter auprès des gouvernants, des autorités religieuses et des autres corps publics. Ils doivent être capables de s'exprimer clairement, de dire leur opinion de façon à être compris, et de le faire avec un minimum de courtoisie et d'élégance. On ne comprend pas qu'une paroisse puisse se faire représenter par un maire ou des conseillers qui ne savent pas lire, qui ne peuvent pas s'exprimer devant un ministre sans risquer de paraître ridicules, et qui seraient incapables de faire les choses convenablement dans les grandes circonstances: fêtes paroissiales, visite de l'Evêque, visite d'un ministre, bénédiction d'école, etc.

Quand on veut ménager le chou et la chèvre, faire plaisir au député et au directeur du patronage, respecter les tours et les ambitions personnelles, faire place à la "queue" plutôt qu'au dévouement, à la sagesse et au talent, on court grand risque de peupler le conseil d'hommes incompétents, d'administrateurs ternes et à l'esprit chargé de préjugés. Il faut plutôt des hommes dignes, respectables dans leur vie privée, capables d'accepter une responsabilité, de faire passer le bien commun avant celui des particuliers. Dehors les esprits étroits, obtus, entêtés, les critiques qui ne font rien; dehors ceux qui exigent tout des autres et se croient les bras, ceux qui baissent la piastre et laissent les pauvres dans leur misère et le vice fleurir dans la municipalité.

Résultats d'élections dans le district

Voici les premières nouvelles qui nous parviennent des paroisses au sujet des élections municipales. Il s'agit d'élections par acclamation.

ST-THOMAS
M. Philippe Bérard, élu maire; MM. Adélarde Roberge, Ubald Fissette, élus conseillers. Il y a lutte pour le siège No 4 entre MM. Barthélemy Mondor et Joseph Desmarais.

ST-GABRIEL
M. le Dr A. Laurendeau, réélu maire; conseillers réélus: MM. A. Baril, N. Perreault et A. Paquin.

ST-FELIX DE VALOIS (Paroisse)
M. Nazaire Boucher, réélu maire; MM. Walter Boddy, Ls Savigne et Lionel Ménard, élus conseillers.

VILLE DE L'ASSOMPTION
M. G.-Arthur Landry, agronome, élu maire; MM. Chs Brouillette, Armand Bleau et Mendoza Poitras, conseillers.

ST-CHARLES BORROMÉE
M. Henri Majeau, réélu maire, ainsi que les trois conseillers: MM. Fred Vadnais, Elou Ducharme et Arthur Lepine.

L'Epiphanie

(D.N.C.) — L'Epiphanie a célébré dignement sa fête patronale. L'abbé M. Piette officiait à la grande messe assisté des abbés Antonin Audy et P. Masse. La chorale chanta une belle messe harmonisée. L'abbé Lorenzo Forest, p. s. s., enfant de la paroisse, a fait le sermon de circonstance. Notre Garde d'honneur rehaussa la fête de sa paroisse.

A l'issue de la messe la Garde d'honneur se rendit à la salle pour une traditionnelle réception.

M. Zénon Marien a été nommé marguillier en remplacement de M. Joseph Bourque dont le terme finissait cette année.

Echos de St-Jacques

(Spécial) — Pour la famille Napoléon Thériault et quelques autres parents, le dimanche 10 janvier revêtit un cachet particulier à cause de la bénédiction par M. l'abbé Aimé Piette de leur nouveau demeure, rue Dupuis.

Sincères remerciements pour les bons souhaits que ce prêtre dévoué a formulés par l'oraison spéciale de la bénédiction d'une nouvelle maison.

capitale. Pourquoi voyons-nous si souvent des maires et des conseillers s'opposer plus ou moins ouvertement à de bonnes mesures préconisées dans le meilleur intérêt de la paroisse, telles que fermeture d'hôtel scandaleux, fermeture de maisons de prostitution, de salles d'amusement malhonnêtes, etc? Ces messieurs, désignés par le peuple pour administrer la chose publique, n'ont en vue que le côté financier. Ils sont d'opinion qu'ils ont bien mérité de leurs concitoyens si la municipalité a fait des surplus, même si les jeunes se perdent dans les restaurants, les hôtels, les salles de danse, les plages publiques. Le point de vue moral, religieux ne les occupe pas. Ils se font ainsi les coopérateurs de tous ceux qui commercialisent le vice ou l'insignifiance. Ils ne sont pas dans la bonne voie, et ne méritent pas d'occuper une position publique.

Ces quelques considérations, tous les contribuables de toutes nos municipalités devraient les avoir à la mémoire quand ils expriment leur opinion par le vote ou autrement. De plus, en ces temps de guerre, ne devrait-on pas souhaiter voir les meilleurs hommes choisis à l'unanimité et toutes les bonnes volontés réunies autour d'eux. Un bon homme au conseil, fort de l'union de toutes les bonnes volontés, peut faire presque des miracles.

En terminant, souhaitons à toutes nos municipalités rurales des maires et des conseillers dignes d'elles. Quand une crise d'autorité passe, quand l'épreuve de la guerre étreint le peuple, quand les jeunes sont dans l'anxiété, c'est de l'intérêt de tous de voir à la tête de la municipalité des hommes qui méritent le respect, qui font honneur aux honneurs.

P. BONSENS.

M. le curé H. Beaudoin est décédé

M. L'ABBE HENRI BEAUDOIN, CURE DE ST-LIGUORI EST DECÉDÉ SUBITEMENT DIMANCHE SOIR — SA CARRIERE — LES FUNERAILLES

Dimanche soir, vers les 7 h. 30, M. l'abbé Henri Beaudoin, curé de St-Liguori attendait à la petite gare de Montcalm, le train qui circulait entre Rawdon et Montréal, via Joliette, lorsqu'il fut terrassé par une embolie. M. Beaudoin semblait en bonne santé, aussi bien que toujours, avait fait son ministère durant la journée et était parti joyeux du presbytère pour se rendre à Montréal chez des parents. Rien ne laissait donc prévoir ce qui allait arriver. Dans une autre colonne, nous rappelons quelques traits du bon caractère de M. Beaudoin; nous nous bornerons ici à esquisser sa carrière.

Né le 5 janvier 1887 à St-Alexis (Montcalm), du mariage de Eusèbe Beaudoin, forgeron, et de Mélina Roy, M. Beaudoin fit ses études classiques au Séminaire de Joliette (1900-07), et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal (1907-10). Il fut ordonné prêtre à St-Norbert le 31 juillet 1910 par Mgr Archambault et nommé vicaire à Ste-Elisabeth. En 1912 il devint vicaire à St-Esprit 1912-13, puis à St-Paul 1913-18, à St-Lin 1918-22. De 1922 à 1925 il était aumônier à l'hôpital St-Eusèbe, et de 1927 à 1929 au couvent de la Congrégation de Notre-Dame, Joliette. De 1925 à 1927 il fut missionnaire diocésain. En 1930 il prenait possession de la cure de St-Cléophas et en 1937 il passait à celle de St-Liguori.

Le vénérable défunt fut exposé au presbytère de St-Liguori jusqu'à mardi après-midi alors que les restes mortels furent transportés à l'église paroissiale. Les paroissiens assistaient nombreux à cette cérémonie de même qu'aux funérailles qui eurent lieu mercredi matin à St-Liguori.

Décès de M. Arthur Roch

M. J.-Arthur Roch est décédé à Joliette le 10 janvier à l'âge de 69 ans et 6 jours, époux en 1ères noces de Germina Lavallée et en 2es noces de Albina Durand. Le Père Roland Roch, M.E., a chanté le service à la cathédrale le 13 janvier et l'inhumation eut lieu à St-Norbert. Le défunt laisse une fille: Mlle Violetta et un fils, ainsi que d'autres parents. Nos sympathies à la famille.

Naissances

Ont été baptisés à la cathédrale: le 9 janvier: J. - Michel - Serge - Fernand - Guy, fils de Roland Rattelle et de Angèle Desrosiers. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Desrosiers, grands-parents de l'enfant. — Abbé V. Amyot. — Le 9 janvier: J. - André - Réal, fils de Raoul Vadnais et de Cécile Savigne. Parrain et marraine: Dominique Savigne de St-Thomas et Alexina Hénault. — Abbé V. Amyot. — Le 10 janvier: J. - Médard - Pierre, fils de Idola Ferron et de Geneviève Neault. Parrain et marraine: M. et Mme Urgel Neault, de St-Maurice, grands-parents de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

Réunion de la C.P.C.

Mardi dernier, réunion des officiers de la C.P.C. sous la présidence de M. Armand Legault. Des questions d'ordre intérieur furent réglées pour la bonne organisation du mouvement. Il y aura peut-être obscurcissement le 26 janvier. Les membres ont reçu des masques contre le gaz.

Société d'une Messe

M. l'abbé Joseph-Avila Papineau, curé de St-Paul de Montréal, décédé le 7 janvier 1943, était membre de la Société d'une Messe. — J.-C. Garneau, chan., chancelier

A Saint-Lin

La réunion mensuelle du Cercle d'étude des institutrices aura lieu le troisième dimanche du mois, au Comité des oeuvres paroissiales. Que cet avis soit considéré comme invitation. Soyez toutes, au rendez-vous, le 17 janvier. Merci. — V. Gariépy, prés. du C. d'étude.

M. Philippe Girard

M. Philippe Girard, ancien président des Syndicats catholiques de Montréal, vient de se joindre au Bloc Populaire Canadien où il occupe les fonctions d'organisateur en chef pour le district de Montréal. M. Girard donnera les motifs de sa décision, à la radio, dimanche soir prochain le 17 janvier, de 7 h. 15 à 7 h. 30 p. m., au poste C K A C de Montréal et de 8 h. à 8 h. 15 p. m., au poste C H R C de Québec.

(Communiqué par le Secrétariat du Bloc Populaire Canadien)

Les funérailles à St-Liguori furent solennelles et émouvantes. Toute la paroisse rendait un dernier hommage à son pasteur. M. le chan. Wilfrid Caillé a chanté la messe assisté des abbés Albert Laporte, curé de Ste-Marcelline, et Valmore Forget. Les abbés Antonio Richard et Gérard Gaudet dirent la messe aux autels latéraux. Son Exc. Mgr Papineau assistait au trône et chanta l'Absoute accompagné de MM. le chan. Odon Archambault et Omer Bonin, du R. P. Ernest Aubin et de son secrétaire, l'abbé Lucien Sylvestre. La chorale de St-Jacques, dirigée par l'abbé Azellus Houle, chanta une messe qui fut justement remarquée. Les restes mortels furent ensuite transportés à St-Alexis où l'abbé Hector Ferland, curé de Ste-Elisabeth, conféra de classe du défunt chanta un second service. Une quarantaine de prêtres, malgré les chemins enneigés, assistaient aux funérailles à St-Liguori.

Feu l'abbé Beaudoin laisse dans le deuil ses frères: MM. Alphonse Beaudoin, de Montréal; Ernest, de St-Esprit; Wilfrid, de St-Alexis; ses soeurs: Soeur Pierre de Rome, des soeurs de la Providence, Midnapore, Alta.; Mme Odilon Magnan, de Montréal; son beau-frère: M. O. Magnan; ses belles-soeurs: Mmes Dr Eusèbe Beaudoin et Eugène Beaudoin; 48 neveux et nièces et autres parents.

Nous offrons nos sympathies à la famille et à la paroisse en deuil.

S. Exc. Mgr Papineau prononce une oraison funèbre dont nous donnons un résumé en premier-Joliette.

A la Chambre de Com. des Jeunes

REPRISE DES ACTIVITES

Tous ou à peu près, vous avez suivi avec attention le travail accompli par notre Chambre durant l'année 1941-1942.

Je ne ferai pas ici le récit des choses intéressantes qui furent faites et des magnifiques visites industrielles à Sorel et à Berthier.

C'est encore frais à votre mémoire, et je n'ajoute qu'un mot d'appréciation: nous étions sur la pente, nous l'avons remontée et aujourd'hui je puis dire en votre nom: nous avons fait beaucoup et je dis merci à tous.

Devons-nous nous arrêter là? certes non. Un nouveau bureau de direction a été élu le 16 décembre dernier. Les jeunes qui le composent sont animés d'un grand esprit de travail et ne veulent qu'une chose, tous être agréables. Ils comptent donc sur votre collaboration et votre esprit de justice pour continuer l'oeuvre de leurs prédécesseurs, qui disons-le, ont fait beaucoup pour notre association de jeunes.

Quel sera le programme? Je n'en sais rien, mais ce dont je puis vous assurer c'est que Frenette et compagnie sont bien décidés de travailler et de faire quelques sacrifices pour vous, sera-ce en vain? Je ne veux pas le croire: car je connais mieux que tout autre votre grand coeur et votre désir d'aider vos amis de la Chambre de Commerce des Jeunes de Joliette.

L'avenir est sombre pour tous, mais déjà nous voyons poindre l'étoile de la victoire à l'horizon: relevons notre courage chancelant et de toutes nos forces continuons l'oeuvre des présidents de 1936 à 1943, et allons de l'avant.

Communiqué.

M. Philippe Girard

M. Philippe Girard, ancien président des Syndicats catholiques de Montréal, vient de se joindre au Bloc Populaire Canadien où il occupe les fonctions d'organisateur en chef pour le district de Montréal. M. Girard donnera les motifs de sa décision, à la radio, dimanche soir prochain le 17 janvier, de 7 h. 15 à 7 h. 30 p. m., au poste C K A C de Montréal et de 8 h. à 8 h. 15 p. m., au poste C H R C de Québec.

(Communiqué par le Secrétariat du Bloc Populaire Canadien)

J. O. C.
J. A. C.
J. E. C.
J. I. C.

DES Principes DES Directives

DES Faits

SCOUTS — RETRAITANTS — CROISES — AUXILIAIRES

L'Action catholique

Vous connaissez, la définition classique de l'Action catholique: "La participation des laïques à l'apostolat hiérarchique". Donc, l'Action catholique, c'est une collaboration, c'est un apostolat, c'est une obéissance. Voilà en quelques mots, la matière de cette présente étude.

L'ACTION CATHOLIQUE C'EST UNE COLLABORATION

Si j'interroge la racine du mot collaboration, je suis tout de suite fixé sur le vrai sens du mot collaboration. Collaborer, cela veut dire travailler avec. La première idée, c'est une idée de travail, et la seconde une idée d'union. — Vous voyez donc tout de suite que la J. A. C. ce ne peut être pour les indolents, pour les lâches. Quelqu'un qui n'est pas disposé au travail, au travail sur lui-même ou sur d'autres en ayant constamment le souci de faire du bien, n'a pas la première disposition essentielle à l'Action catholique.

Se travailler, c'est chercher à développer les ressources dont le bon Dieu, comme autant de talents, nous a confié le dépôt. Nous avons des ressources physiques, intellectuelles, morales. Nous en avons plus ou moins. Pourquoi? C'est le secret de Dieu. Mais nous en avons et nous devons les développer. Cette volonté de nous développer, de rendre cent pour cent, c'est une disposition essentielle. Ce n'est pas seulement l'Action catholique qui nous demande cela, mais notre bon sens et notre christianisme. Une personne de bon sens qui a des ressources n'a pas le droit d'être rien qu'un bois sec, qui ne donne pas de fruits. Et un chrétien, un baptisé doit avoir assez de cœur pour ne pas gaspiller ou enfouir à six pieds sous terre le talent exceptionnel que Dieu lui a donné, il doit en faire bénéficier d'autres âmes.

Mais collaborer ce n'est pas travailler tout seul, c'est travailler avec les autres. Le mot collaboration dit travail avec d'autres. Lorsque des sœurs gravissent en équipe une montagne, tous sont attirés

par le même sommet, le même point qu'il faut atteindre. S'ils se groupent en équipes, c'est pour mieux travailler, mieux s'entraider, mieux vaincre les difficultés. Chacun garde sa façon de marcher, de glisser, de contourner les obstacles, mais tous ont l'œil tendu vers un même idéal: atteindre le sommet. C'est ça avant tout l'Action catholique. Un travail, oui, mais un travail fait en collaboration. Et le but à atteindre, c'est le règne de Dieu dans le monde.

L'ACTION CATHOLIQUE C'EST UN APOSTOLAT

Sans doute, c'est avant tout le rôle du prêtre de faire aimer le bon Dieu dans le monde, mais — on nous l'a déjà dit — cela ne nous exempte pas de notre rôle à nous qui est le rôle du chrétien. La grâce, c'est un bien de famille que tous les chrétiens possèdent et ce n'est pas seulement aux prêtres qu'il appartient de la dispenser ou de la rayonner. Ceux qui doivent donner ce sont ceux qui ont reçu et il n'y a pas que les prêtres qui ont reçu. Conclusion: Je n'ai pas le droit de me croiser les bras et de regarder faire les autres. Je n'ai pas le droit de me désintéresser du travail commun et de laisser les autres se débrouiller avec l'extension du royaume de Dieu.

Et ce n'est pas facultatif. Ce que veut l'Action catholique, c'est nous convaincre qu'un chrétien qui n'est pas un apôtre, c'est un demi chrétien: c'est nous convaincre qu'autour de nous, à la maison, il y a des frères et des sœurs, un papa et une maman, à qui nous pouvons faire du bien, au point de vue moral et par nos paroles et par nos exemples: c'est nous convaincre qu'autour de nous dans le village, dans la paroisse, il y a des yeux ouverts qui se scandalisent ou qui s'édifient du plus insignifiant de nos actes: c'est nous convaincre que si Dieu nous a donné la grâce avec une promesse de vie éternelle, c'est pour que nous distribuions autour de nous cette richesse que nous sommes en conscience de ne pas gaspiller: c'est nous convaincre que toutes les ressources de notre corps, de notre intelligence, de notre âme, nous devons les mettre au service du prochain.

Cet apostolat que Dieu nous demande n'est pas facultatif. Le soleil est fait pour éclairer et le chrétien pour rayonner. Ce n'est pas à prendre ou à laisser. Que ça nous le dise ou non, c'est ça et ça restera ça. Et quels que soient les prétextes que nous inventions pour n'être pas apôtres quand nous devons l'être, notre devoir reste aujourd'hui ce qu'il était hier: "Tu dois donner au prochain ce que Dieu t'a donné pour ton prochain."

L'ACTION CATHOLIQUE C'EST UNE OBEISSANCE

Dans la famille, Dieu a voulu que le père fut le chef et ensuite la mère. Dieu a établi un ordre, une échelle, une hiérarchie. De même, dans la nature, il y a différentes catégories d'êtres qui n'ont pas tous la même valeur. Dans l'organisation de l'Eglise on remarque une gradation analogue. L'autorité qui vient de Dieu passe successivement par le Pape, puis par les évêques, puis par les prêtres.

Dans une question aussi importante que l'extension du royaume de Dieu, il est bien raisonnable que tout s'organise dans l'ordre. C'est la raison pour laquelle l'apostolat ne peut pas se faire au hasard.

Si je veux faire de l'Action catholique, je dois soumettre à l'autorité non seulement mes initiatives capricieuses, mais même mes initiatives apostoliques. J'ai donc le droit et le devoir de me dire que mon apostolat sera toujours suspect des qu'il me portera à critiquer à prendre parti contre telle ou telle personne qui est dépositaire de l'autorité.

L'armée de l'Action catholique est organisée de la même manière que les armées qui se proposent des conquêtes terrestres. Le chef de la grande armée, c'est le pape qui délègue de grands pouvoirs aux évêques dans leurs diocèses respectifs. La première autorité du diocèse, c'est donc l'évêque et c'est à lui que je dois obéir. Lui-même, il délègue des pouvoirs à des prêtres qui seront directeurs de l'Action catholique, aumôniers des mouvements spécialisés, aumôniers des sections locales. Pas de soumission, pas d'Action catholique. C'est une vérité qu'il nous faut comprendre à tout prix.

Voilà donc chers militants et chères militantes ce que c'est que l'Action catholique, le grand but qu'elle se propose. Mais le règne de Dieu n'arrive pas tout seul. Il faut se remuer. Dieu et le prochain nous attendent.

Marquerite RICARD,
Présidente de la J.A.C.F.,
St-Alexis.

Octave de prière pour l'unité de l'Eglise

C'est du 18 janvier, (fête de la chaire de saint Pierre) au 25 fête de la conversion de saint Paul) que se fait l'octave pour obtenir le rattachement au Siège romain de toutes les confessions chrétiennes. Les Souverains Pontifes ont vivement approuvé ce mouvement. Aucune prière spéciale n'est prescrite. Chacun dit celles qui lui conviennent: un Notre Père, un Je vous salue Marie, etc. Il n'y a que les intentions de chaque jour qui soient déterminées. Les voici:

- 18 janvier: Union de tous les chrétiens au Souverain Pontife;
- 19 janvier: Retour des chrétiens d'Orient à l'Eglise catholique;
- 20 janvier: Retour des Eglises d'Angleterre à l'Eglise Romaine;
- 21 janvier: Union des Protestants du continent à la véritable Eglise;
- 22 janvier: Union des chrétiens d'Amérique au Souverain Pontife;
- 23 janvier: Conversion des pécheurs et bien temporel et spirituel des chrétiens;
- 24 janvier: Conversion des Juifs;
- 25 janvier: Conversion de tout le monde païen.

L'Heure catholique consacra sa chronique religieuse du 17 janvier à cette octave.

L'Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 17 janvier sera donnée par le R. P. Francis Goyer, S. S., qui poursuit une série de causeries intitulées "La vie et son aliment". Il traitera, ce jour-là, le sujet suivant: "La vie se perd, elle ressuscite". Cette causerie a lieu à 2 heures, au poste CKAC. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité religieuse.

En des temps tels que les nôtres, les chrétiens qui dorment ne sauraient suffire; il faut des chrétiens qui agissent, des chrétiens qui vivent leur foi et qui rayonnent Dieu; des chrétiens qui donnent le Christ aux âmes et qui donnent les âmes au Christ. Donner Dieu aux âmes, donner les âmes à Dieu, c'est tout l'apostolat. — S. J.

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit de 2 façons à la fois pour soulager les souffrances de l'enfant, enrhumé-pendant son sommeil. Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et son dos avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à agir, à briser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu. Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soir-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.

Fais ton oeuvre, fais-la d'un cœur libre et tranquille et même joyeux. Ne compte pas ce qui te manque d'applaudissements, ce que tu entends de murmures, ce que tu reçois d'acclamations. Qu'importe tout cela? Si tu as fait de bon cœur ce que tu as cru sincèrement que Dieu te demandait, tes œuvres malhabiles mais sincères entreront dans les trésors divins. — Ls Veullot

Condolances

A LA FAMILLE JOSEPH BOUCHER, ST-AMBROISE

A une réunion du bureau de direction de la Crémérie Coopérative de St-Ambroise, tenue sous la présidence de M. Joseph Chevrete il a été extrait ce qui suit:

Attendu que la Crémérie Coopérative de St-Ambroise a eu l'honneur de compter M. Joseph Boucher comme directeur et président:

Il est proposé par M. Armand Héti, appuyé par M. Adrien Ladouceur et résolu unanimement par les autres directeurs:

Qu'un vote de sympathie soit offert à Mme Joseph Boucher et à sa famille à l'occasion de l'épreuve qui les frappe par la mort de M. Joseph Boucher décédé le 3 janvier dernier.

Que copie de cette résolution soit envoyée à la famille et aux journaux locaux pour publication.

Adopté.

Signé: Joseph Chevrete, prés. Joseph Neveu, sec.

Copie certifiée: Joseph Neveu, sec.

STE-BEATRIX

MARGUILLIER. — M. Alfred Beupré vient d'être nommé marguillier en remplacement de M. Arthur Beaudry à qui nous disons un cordial merci pour les services qu'il a rendus.

M. le Curé avait pour l'aider à l'occasion de la fête de Noël, M. l'abbé C. Bonin, professeur au Séminaire de Joliette.

Il y a eu dans la paroisse au cours de l'année 1942 6 sépultures, 7 mariages et 27 naissances.

MARIAGE — Le 30 déc. 1942 fut béni par M. l'abbé Z. Mailhot, curé, le mariage de Georges Beaudry à Mlle Yvette Desroches. M. Théodore Beaudry servait de témoin à son fils et M. Ernest Desroches, à sa sœur.

Des imperméables sans caoutchouc

Que fait le chimiste pour parer à la disette du caoutchouc? L'Ovale C-I-L de décembre répond à cette question.

Lorsque la guerre du Pacifique priva les Nations-Unies de leur source d'approvisionnement de caoutchouc naturel et qu'il fallut nous contenter de ce que nous avions en stock, le chimiste produisit déjà un peu de caoutchouc synthétique, mais cette production était fort inférieure aux besoins ordinaires du pays. Gouvernements, chimistes et industriels se mirent aussitôt à la besogne: on construisit d'immenses manufactures pour fabriquer des quantités sans cesse plus considérables de caoutchouc chimique à l'aide de matières premières abondantes,

comme le pétrole, le grain, le charbon, la chaux, le sel et l'eau.

Cependant, tout ce caoutchouc synthétique est nécessaire à la guerre; la disette atteint encore le civil, qui doit pratiquer la conservation et même, en certains cas, se priver tout simplement. Prenons le cas des imperméables. Au début de la disette, la confection des imperméables destinés aux forces armées posait un problème aigu, que les chimistes ont résolu par la création d'une nouvelle substance pouvant remplacer le caoutchouc de façon satisfaisante dans l'imperméabilisation des tissus. L'invention possède même des qualités dont est dépourvu le caoutchouc, de sorte qu'il ne s'agit pas d'un expédient mais d'un réel progrès.

La nouvelle solution s'obtient par la dissolution d'une résine synthétique, à laquelle on ajoute les pigments nécessaires à la coloration désirée, et qu'on "plastifie" ensuite pour la rendre flexible. On l'applique ensuite sur un tissu de coton de pesanteur et de résistance à la tension appropriées. A New-Toronto, la C-I-L fabrique des milliers de verges par jour de ce tissu imperméable.

L'ASSOMPTION

(Spécial) — L'agent de liaison de l'Office régional du rationnement, M. Armour Landry, inaugurerait samedi dernier notre comité local de rationnement. Nous sommes très heureux de collaborer à titre bénévole, car nous allons pouvoir rendre de multiples services à notre population, en matière de rationnement, déclarait le président de ce nouveau comité, son honneur le maire Gustave Jacques. Pour tout renseignement on peut dès maintenant s'adresser au secrétaire-trésorier de la municipalité, Me P.-A. Séguin, notaire.

Ce comité de rationnement, présidé par son Honneur le Maire, compte parmi ses membres Mme Jean Geoffrion, Mme Ernest Archambault, le Dr L.-P. Gascon, M. Elzéar Lafortune, M. André Pilon, le secrétaire est Me P.-A. Séguin, notaire.

Ce comité a pour territoire tout le comté de l'Assomption.

Encouragez nos annonceurs

FEDERATION DE LA J. O. C.

COMITE DIOCESAIN

(Pour les filles)

Présidente: Jeanne-Alice Arcand
Secrétaire: Rolande Rivest
Trésorière: Françoise Gauthier

Adresse: 176 sud, rue Lajoie, Joliette

Tél.: 746 w

(Pour les garçons)

Le comité diocésain ayant été dissous, à cause de la mobilisation, on est prié de communiquer d'ici nouvel ordre avec M. l'Aumônier diocésain

Adresse: L'ACTION POPULAIRE

Aumônier: L'abbé Léo Forest

JOURNEE D'ETUDE DIOCESAINE

De la J. O. C. et de la J. O. C. F. le 31 janvier

La J.O.C. existe au Canada depuis bientôt 11 ans. Elle commence à fonctionner dans notre région à partir de 1935. A l'Épiphanie, revient l'honneur d'avoir vu naître la première section du diocèse. En 1938, vu le nombre croissant des sections, la J.O.C.F. était érigée en fédération diocésaine. Un an plus tard, les garçons s'organisaient à leur tour en fédération... Il y a actuellement disséminées à travers le diocèse, 18 sections actives, trois en formation.

Le mouvement jociste s'adresse à tous les jeunes ouvriers catholiques qu'il veut rendre heureux, très heureux dans leur milieu. Depuis sa fondation dans notre diocèse, la J.O.C. a influencé des milliers d'ouvriers et ouvrières; elle n'a fait de tort à personne, elle a rendu d'immenses services à plusieurs elle en a sauvé des centaines de la ruine et de la misère, elle en a guidé

de quelques-uns vers un idéal très élevé. Dieu seul sait tout le bien qu'elle a fait par ses chefs, ses militants, son journal, ses aumôniers, ses journées d'étude, etc.

Pour être jociste, il suffit de le vouloir: pour devenir un fier jociste, il faut surtout assister aux journées d'étude qui ont lieu trois fois l'an. Un jociste militant qui manque une journée d'étude, sans raison sérieuse, compromet le succès de ses activités pour longtemps, ce qui est grave, quand on comprend un peu la beauté et la grande nécessité de la cause jociste...

La prochaine journée d'étude aura lieu le 31 janvier. Plus que jamais, je veux que tous les jocistes militants fassent les sacrifices nécessaires pour être à cette journée et en retirer le plus de fruits possible. Qu'on se le dise!

Un responsable.

ST-MICHEL DES SAINTS

(Spécial) — Le 27 décembre, M. Paul St-Georges donnait un grand souper à un groupe de parents et d'amis. Il y eut partie de bridge après les agapes.

Le 6 janvier, M. Stanislas Beauséjour recevait à souper un nombreux groupe de parents et d'amis. Le bridge fut également en grand honneur.

Le 7 janvier, M. Aristide Ferland retournait au Séminaire après ses vacances.

La bonté est attrayante, il faut donc qu'elle présente toujours un visage ouvert et reposé, un simple mais bon sourire. Qu'elle ait toujours sur les lèvres une parole accueillante et quelquefois délicatement flatteuse. Qu'on se sente à l'aise avec elle, dès qu'on l'aborde. Qu'elle ne montre ni dépit quand on la change, ni lassitude quand on reste trop longtemps avec elle. — Paillette d'Or.

Lisez l'Action populaire, le journal des familles.



CULTIVATEURS

On a besoin de vous, de vos fils, et de vos ouvriers, dans la brousse et les scieries.

Il faut que le Canada ait du bois, de la pulpe et d'autres produits des forêts—Pendant que vous avez peu à faire à la ferme, vous pouvez aider à produire tout cela.

En acceptant ce genre de travail, vous ne perdez pas le droit spécial que vous avez de demander un ajournement pour l'entraînement militaire. Vous conservez votre état de cultivateur.

Nul homme qui peut travailler dans la brousse n'aura la permission d'entrer aux États-Unis après le 15 janvier 1943.

Pour plus de détails au sujet des endroits où il y a du travail, et des renseignements sur les moyens de transport, etc., allez en personne, ou écrivez, au Bureau de Placement et de Service Sélectif indiqué ci-dessous. Les maîtres de postes vous diront aussi où vous pouvez écrire pour avoir plus de renseignements.

A. DIGUER,

Edifice du Bureau de Poste

JOLIETTE

HUMPHREY MITCHELL
MINISTRE DU TRAVAIL

Publié par ordre du Ministère du Travail du Canada.

ASSUREZ-VOUS D'AVOIR LE BON NUMÉRO. VÉRIFIEZ DANS L'ANNUAIRE



Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

- 1 PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
- 2 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 3 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- 4 EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service



dominant des ailes aux mots

LE DIMANCHE, C'EST LE BIEN DU BON DIEU; DE QUEL DROIT TOUCHEZ-VOUS A CE QUI NE VOUS APPARTIENT PAS? VOUS SAVEZ QUE LE BIEN VOLE NE PROFITE JAMAIS.

(LE CURE D'ARS)



Vous DEVEZ VOUS FAIRE INSCRIRE LE JOUR DE VOTRE 16^{ÈME} ANNIVERSAIRE OU IMMÉDIATEMENT APRÈS

CECI A POUR BUT DE VOUS RAPPELER que, dans les trente jours qui suivent votre seizième anniversaire, la loi vous oblige à aller à n'importe quel Bureau de Poste au Canada et à obtenir du Maître de Poste votre certificat d'Enregistrement National.

Si vous avez seize ans et que, par hasard, vous ne vous soyez pas encore fait inscrire, vous êtes prié de le faire tout de suite.

Si vous changez d'adresse après vous être fait inscrire vous devez en faire la déclaration

sur une carte spéciale que vous pouvez obtenir à n'importe quel Bureau de Poste.

Toutes les personnes qui se sont fait inscrire sont obligées par la loi d'avoir toujours leur certificat d'enregistrement sur elles. Les autorités peuvent vous demander, à n'importe quel moment, de montrer votre certificat d'enregistrement.

Se conformer aux règlements de l'Enregistrement National est un devoir patriotique. En vous y conformant, vous éviterez des pénalités sévères.

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail
Ottawa, Canada

ROYAUME DU CANADA
RÈGLEMENTS CONCERNANT L'INSCRIPTION NATIONALE, 1940
CERTIFICAT D'INSCRIPTION
JE CERTIFIE QUE
Nom (en lettres majuscules) : _____
Date de naissance : _____
Lieu de naissance : _____
Date d'arrivée au Canada : _____
Signature : _____

ST-GERARD

(D.N.C.) — M. Armand Lafortune a été élu marguillier en remplacement de M. Médéric Ricard, sortant de charge.

M. le curé, l'abbé Léon Boismenu chanta la grand-messe de Minuit. La chorale était sous la direction de M. Roger Raynauld. Les solistes furent Mlle Irène Prud'homme, Jeanne Saindon, Simonne Lafortune, MM. Gérard, Léo, Ulric Raynauld, Armand Saindon, Maurice Magnan, etc.

De passage chez M. et Mme Henri Gauthier, les familles J.-O. Mandeville, de L'Assomption; Welly Gélina, de Montréal; Roger Choquette et Gaston Ledoux, de Sherbrooke; M. l'abbé Gustave Gauthier, de L'Assomption.

Chez Mme J. Lafortune, les familles E. Contant, Bruno Lafortune, de l'Épiphanie; Ulric Gauthier, de Montréal; Henri Venne, J. Landry, de St-Jacques; Armand Lafortune, de Montréal; Alphonse Lafortune, de L'Assomption et autres.

Mlle Thérèse Simard chez ses parents à Montréal.

NOUVELLE ADRESSE
Ant. Fortin, D.C.
CHIROPATICIEN
Diplômé de Palmer
60, Sud, Place Bourget,
JOLIETTE
(voisin du magasin United)

Permanents de tous genres avec ou sans machine
Ondulations
Bouquets de mariées - Couronnes mortuaires
A.-M. Poirier
60 sud, PLACE BOURGET

SOYEZ FORTS
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT,
PRENEZ LES
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

M. et Mme Donat Christin chez leurs parents à Almaville.

Mlle Rita Raynauld, e.g.m., à l'Hôtel-Dieu, chez son père, M. Roger Raynauld.

Mlle Elise Gauthier, g.m.g., de Sherbrooke, chez son père M. Henri Gauthier.

Mlle Gabrielle Lafortune, institutrice à l'école no 4 de Vacluse, vient de recevoir une gratification de \$20, pour succès dans l'enseignement.

ST-LIN DES LAURENTIDES

(Spécial) — A la demande des principaux membres du Mérite Agricole un concours de dessin fut fait dans les écoles rurales du comté de l'Assomption: Mlle Denise Toupin, élève de l'école No 3, dirigée par Mlle Marthe Lamarche, inst., fut l'heureuse gagnante.

Une somme de \$3.50 lui fut remise, don généreux de M. Avila Beaudoin, président du Mérite Agricole. — Une élève reconnaissante.

Mlle Véronique Gariépy, présidente du Cercle d'étude, invite toutes les institutrices de la paroisse de St-Lin, à une assemblée qui se tiendra au Comité des Œuvres paroissiales, dimanche le 17 janvier.

NOTES DU MOIS DE DECEMBRE A L'ECOLE No 3
Mlle Marthe Lamarche, inst.
7e année: Germain Gariépy . . . 94
Laurette Crépeau . . . 94
6e année: Suzanne Crépeau . . . 88
5e année: Réjeanne Prévile . . . 90
4e année: Dominique Gariépy . . . 94
3e année: Lisette Prévile . . . 84
2e année: Yvette Crépeau . . . 80
1e année: Normand Venne . . . T. B.
Inst. religieuse: D. Toupin
Bonne conduite: Solanges Venne
Politesse: J.-Berthe Dumont
Application: Lise Venne.

ST-ZENON

(D.N.C.) — DECES BOISVERT — Le 26 décembre s'éteignait paisiblement à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, M. Charles Boisvert, âgé de 57 ans, un mois et 16 jours, époux de Arzélia Boisvert.

STE-MARIE SALOME

(D.N.C.) — Un désastreux incendie s'est déclaré le 11 janvier au matin vers quatre heures dans les dépendances de M. Joseph Wilfrid Lord, au village et en quelques heures a détruit le magasin et la maison d'habitation. Les pompiers purent protéger efficacement les maisons et bâtisses voisines. De ce fait douze personnes se trouvèrent sans toit.

C'est une terrible épreuve pour M. et Mme Lord à qui nous offrons nos sympathies.

ST-IGNACE DE LOYOLA

(D.N.C.) — MARIAGE — Le 28 décembre, M. le curé Ricard bénissait le mariage de M. Gérard Chevalier à Mlle Annette Laforest. M. Ovide Chevalier accompagnait son fils et M. Louis Laforest sa fille.

BAPTEME — Le 7 janvier, Marie - Marjolaine - Hermine, enfant de M. et Mme Louis Romain Guévremont (Lauraine Latour), Parrain: Auguste Latour; marraine: Pauline Latour.

BONNE NOUVELLE. — Grâce à l'appel de M. le Curé et à la sollicitation faite à domicile en fin de décembre par une dévouée zélatrice de l'œuvre du bon journal, la paroisse St-Ignace de Loyola compte maintenant 94 abonnés à l'Action populaire. C'est dire que 34 nouveaux abonnés auront l'avantage de lire ce journal intéressant.

LAVALTRIE

DECES MARTINEAU. — Nous avons le pénible devoir d'annoncer la mort soudaine de notre distingué concitoyen, Aurèle Martineau, gérant de la banque Canadienne Nationale, survenue le 5 janvier à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal. Transporté d'urgence le 3 janvier, il succombait le 5 à 3 heures p.m., à l'âge de 42 ans, laissant une famille de 10 enfants. La mère de cette nombreuse famille laissait la terre au mois d'avril dernier.

M. Martineau joua un rôle dans toutes les activités sociales, commerciales et politiques. Il était favorablement connu et estimé de tous les districts environnants.

Nos sympathies les plus vives vont à cette honorable famille. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 11 janvier au milieu d'un immense concours de parents, d'amis et de connaissances.

Nous en donnerons un compte rendu la semaine prochaine.

ST-BARTHELEMY

NOCES D'OR ET MARIAGE — Le 4 janvier avait lieu le mariage de Mlle Angeline Massé et de M. Roméo Turcotte. M. Georges Massé était le témoin de sa fille et M. Alfred Turcotte était le témoin de son fils. Cette fête coïncidait avec le 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Georges Massé, parents de la mariée. Une messe d'action de grâce était dite par le R. Père Antonin. P. Trinitaire de l'Assomption de la maison de Montréal, cousin de Mme Massé. Félicitations aux jubilaires et vœux de bonheur aux nouveaux époux.

MARIAGE. — Laurendeau - Hoque. — Le 9 janvier, Mme Joseph Laurendeau recevait à l'occasion du mariage de son fils Alcide, marié le 7 janvier à Mlle Pauline Hoque de Shawinigan.

NOCES D'OR — Félicitations à M. et Mme Horace Valois, de Joliette, qui viennent de célébrer leur 50e anniversaire de mariage.

NOUVEAU MARGUILLIER — M. Azarie Bérard vient d'être nommé marguillier en remplacement de M. Xavier Savoie, sortant de charge. Nos félicitations.

DECES LAFONTAINE. — Sincères sympathies à Mme Norbert Lafontaine à l'occasion du décès de son beau-frère M. Edmond Lafontaine, décédé ces jours derniers à Montréal.

BAPTEMES — Le 23 décembre dernier, Joseph - Lucien - Jules, enfant de Wilbrod Ladouceur et de Charlotte Sylvestre, Parrain et marraine: M. et Mme Gaëtan Sylvestre.

Le 24 décembre: Marie - Raymonde, enfant de Léonard Bérard et de Madeleine Sylvestre, Parrain et marraine: M. et Mme Ange-Albert Sylvestre.

ST-FELIX DE VALOIS

(D.N.C.) — FEU AMABLE FRECHETTE — Le 7 janvier avaient lieu les funérailles de M. Amable Fréchette, époux d'Alexandrina Poirier, décédé le 5 janvier à l'âge de 82 ans. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Lachapelle, curé et le service fut chanté par M. le vicaire L. Lusignan, assisté de MM. G. Rondeau et J.-M. Rondeau, p.s.s.

Aux familles éprouvées nous présentons nos sincères sympathies.

LOUANGES — Le 4 janvier ont été chantées les louanges de Claudette Francoeur, enfant de M. et Mme Roger Francoeur. Le 7 janvier avaient lieu les louanges d'un enfant de M. et Mme Rolland Aubin.

BAPTEME — A M. et Mme Lucien Belleville (Marie-Flore Robillard) une fille Suzanne - Micheline - Gaëtan, baptisée le 8 janvier. Parrain et marraine: M. Gaston Robillard et Mlle Réjeanne Robillard, oncle et tante de l'enfant.

ENTREE EN RELIGION — Le 12 janvier, Mlle Gisèle Laporte, Berthe Aubin et Armandine Rainville faisaient leurs adieux à leur famille et au monde pour entrer au noviciat des Soeurs de Ste-Anne à Lachine. Nous leur souhaitons succès et persévérance.

INCENDIE — Le 7 janvier, un incendie s'est déclaré à la propriété de M. Damien Gendreau. Heureusement M. Asselin, locataire, a pu sauver tout son ménage.

EN PROMENADE — M. l'abbé Paul Robillard, vicaire à St-Michel chez M. Joseph Beausoleil et autres parents.

CRABTREE MILLS

(D.N.C.) — M. et Mme Wellie Lepage ont été les heureux parrains de Joseph - Wellie - Roch - Luc, enfant de M. et Mme Etienne Amyot (Thérèse Lepage), de St-Paul. M. l'abbé Parent, vicaire, a baptisé l'enfant né le 8 janvier 1943.

HEUREUX VISITEUR. — Après quinze ans d'absence, M. Noé Piquette, de Dollar, Saskatchewan, a passé une quinzaine chez ses parents de Montréal, St-Jacques et chez sa sœur Mme Wellie Lepage de Crabtree Mills. Le 12 janvier, il retournait vers l'Ouest Canadien.

ST-GABRIEL DE BRANDON

(D.N.C.) — BAPTEMES. — Le 13 décembre 1942: Joseph - Rodrigue - Ulric, enfant de Ovide Prescott et de Elvise Champagne, Parrain et marraine: Ulric Paradis et Marie Prescott, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 décembre: Joseph - Antonio - René - Pierre, fils de Hildège Desrochers, garagiste et Annette Lambert, Parrain et marraine: Antonio Lambert et Yvonne Poirier, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 décembre: Marie - Thérèse - Huguette - Aline, fille de Emilien Rondeau, Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Lavallée, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 janvier 1943: Joseph - Réjean - Yvon - Gabriel, fils de Albertin Leblanc de Ste-Emmélie, Parrain et marraine: Ernest Dénommé et Gabrielle Dénommé.

DECES — Le 31 décembre est décédée Anna Houle, épouse de Emile Dubeau.

Le 28 décembre est décédé subitement M. Hormidas, époux de Alphonsine Therrien.

Le 9 janvier 1943 est décédé Angèle St-Jean, épouse de feu Joseph Morin.

SUCCES PEDAGOGIQUE — Mlle Blandine Coutu de St-Gabriel de Brandon, institutrice à l'école No 6 a obtenu une gratification de \$20, pour ses succès à l'école No 9, par l'intermédiaire de M. l'inspecteur Adrien Froment.

NOTES DE DECEMBRE A L'ECOLE No 4

Mlle Gécile Bibau, inst.
5e année: Roland Rondeau . . . 60
4e année: Roch Majeau . . . 70
3e année: Gerald Rondeau . . . 66
2e année: Arthur Durand . . . 93
1e année: Juliette Poirier . . . 80

Des brosses pour tous les canons

Les soies de nylon, dont on fait des brosses à dents, à cheveux, etc., servent maintenant au nettoyage des canons qui défendent la liberté sur terre et sur mer. Tous les canons, quel que soit leur calibre ou leur genre, qu'ils soient à bord d'une corvette ou d'un chasseur de sous-marins, sont nettoyés avec des brosses fabriquées au Canada avec des soies en monofilament de nylon, selon un article de John Harwood-Jones dans L'Ovale C-1-L, de décembre.

Comme il est devenu impossible d'importer des soies de porc de Chine et de Russie, la fibre de nylon manufacturée à Brownsburg, P. Q., par la Canadian Industries

Marchandises usagées
Eviers - Bains - Lavabos - Toilettes - Tuyaux - Machineries - Pompes - Briques usagées et neuves - Planchers.

F. Ratelle
575, St-Viateur, Joliette
Téléphone 475
13 mai j. n. o.

Encouragez nos annonceurs

Tirez le meilleur parti de votre THÉ..

employez de l'eau BOUILLANTE

"SALADA"

Limited, sert à remplacer cette matière première essentielle. Les usines de guerre n'expédient plus un seul canon sans l'accompagner des brosses qui sont nécessaires pour nettoyer la culasse, le canon et l'affût. La guerre moderne atteint des proportions plus colossales que Napoléon lui-même ne l'eût cru possible et lorsqu'on expédie des canons à des milliers de milles de distance, le remplacement des brosses à nettoyer ces canons pose un véritable problème. Les fonctionnaires du gouvernement, les spécialistes de la guerre et les brossiers n'ont pas tardé à saisir l'importance du fait que les soies de nylon sont beaucoup plus durables et restent donc beaucoup plus longtemps en service que les soies naturelles.

La santé des dents

DE L'IMPORTANCE DES DENTS DE LAIT

Quoiqu'un enfant nouveau-né semble ne pas avoir de dents, les couronnes de ses premières dents sont déjà presque formées; et sous les dents de lait se trouvent les racines des dents permanentes. L'hygiène dentaire est donc nécessaire dès la naissance de l'enfant, car les dents de lait ne peuvent bien se former que si le régime de l'enfant est composé des aliments indispensables à la formation des dents.

La nourriture d'un bébé devrait contenir de la chaux et du phosphore. Le lait est largement composé de ces deux éléments; il est donc indispensable au régime de l'enfant. Durant les six ou huit premiers mois, le lait maternel est préférable au lait de vache.

La première enfance passée, on devrait servir aux enfants un verre de lait à chaque repas, en plus du lait employé à la préparation de leurs aliments: ce qui devrait faire une pinte de lait par jour. Selon les directives du médecin, les parents ajouteront au régime de l'enfant les autres produits laitiers, les légumes, les fruits, des oeufs et de la viande. On aura soin de toujours faire bouillir l'eau que l'on donnera à l'enfant.

La préparation des aliments de l'enfant doit toujours être en rapport avec la phase de dentition qu'il traverse. Vers l'âge de dix mois, on pourra lui donner à gruger des os bien grattés de bœuf ou de poulet. A mesure qu'il avancera en âge, on donnera à l'enfant des aliments qui le forceront à mastiquer, car la mastication est essentielle dans le développement des dents et des mâchoires.

L'état des dents permanentes dépend beaucoup des soins donnés aux dents de lait. On ne peut assez insister sur ce point.

Les dents de lait sont nécessaires pour conserver à la mâchoire sa forme jusqu'à la percée de la deuxième dentition. Pour cette raison il est important de conduire l'enfant chez un dentiste dès l'âge de deux ans et demi ou trois, et, par la suite tous les six mois.

La Commission d'Hygiène dentaire du Collège des Chirurgiens - dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

ST-JEAN DE MATHA

(D.N.C.) — Le 30 décembre M. le curé Albert Bernèche bénissait le mariage de M. Jean-Paul-Emilien Gadoury à Mlle Laurette Gravel. M. Joseph Gadoury servait de témoin à son fils. M. Joseph Gravel accompagnait sa fille. Mlle Gravel reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie.

Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

BAPTEME — Le 4 janvier, Joseph - Moïse - Zénon - Gérard, fils de M. et Mme Charles Roberge, Parrain et marraine: M. et Mme Moïse Breault.

SEPULTURE — Le 5 janvier avait lieu la cérémonie des louanges de Joseph - René - Raymond, enfant de M. et Mme Maurice Landreville, machiniste employé à Soré.

Nos sympathies aux parents éprouvés.

CHEZ
Les Desrochers & Fils
Vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour construction et amélioration INSUL-BRIC pour lambriser votre maison. — PLANCHE ISOLANTE. — INSUL-BOARD. — TENS-TEST. — GYPROC. — PA-PER-A BARDEAUX ou à couverture de toutes sortes. VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX, et vous aurez le meilleur prix.

Téléphones: { Bureau: 42 Boîte postale: 100
Maison privée 175
J.-A. BOISVERT
ASSURANCES GENERALES
représentant de la
GREAT WEST LIFE ASS. CO.
501, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Petites annonces

Terre à vendre ou à échanger

Terre de 67 arpents, de première classe, à 1/2 mille de Joliette, bonne sucrerie, roulant en parfaite condition à vendre ou à échanger pour propriété de ville. Cause de maladie. S'adresser à Adélard Collette, rang des Prairies, Joliette, 31-7-14-21-28 j.

Montres et bijoux

Nous avons encore en mains un grand choix de montres et d'articles de bijouterie. Venez vous en rendre compte. — Rosario BOURDON, 375, boul. Manseau, Joliette. — Tél.: 498. 12-7-14-21-28 j.

Tonique Fortitudo

Le tonique des toniques contre la faiblesse, l'anémie, la neurasthénie, la pauvreté du sang. Excite l'appétit, favorise la digestion. — En vente chez Rosario BOURDON, 375, Manseau. — Tél.: 498, Joliette. 14-7-14-21-28 j.

A vendre

Piano, 6 radios, guitare, banjo, violons, grand choix de disques nouveaux: danses de campagne (reels, sets, gigue, etc), chansons de Mme Bolduc. — Venez à bon heure, car ces disques s'envolent rapidement pour le temps des fêtes. — 59 St-Charles-Borromée nord. 17 d. 4 f. c.

Grand assortiment de coupons

chez
Mme Paul Nadeau
532 ST-VIAEUR, JOLIETTE

Pilules Renogyl

(Laboratoire Montphar)
Contre le mal de REINS — ROGNONS — VESSIE — MAL DE DOS — LUMBAGO, etc. — Plusieurs personnes de Joliette les apprécient beaucoup. — Vendeur à Joliette: Rosario BOURDON, 375, Manseau. — Tél.: 498. 14-7-14-21-28 j.

Corsets Spirella

Mlle Louise Lachapelle, 427 rue St-Viateur, prie ses clientes de profiter des grands spéciaux qu'elle offre d'ici le 15 janvier. Pour obtenir une taille parfaite, il faut un bon corset. Le Spirella possède cette qualité qui le rend si populaire. 1-7-14 j.

SPECIAUX "Montphar"

POUR LE MOIS DE JANVIER
1 Sirop Montphar, 12 onces: \$1.00 —
Gratis: 1 onguent Menthol et Camphré, valeur 35c.
1 Charme-Air, 12 onces: \$1.00. —
Gratis: parfum de choix, 1-4 d'once.
1 Liniment blanc, 8 onces: \$0.50. —
Gratis: 1 oryptol, 4 onces. — Rosario BOURDON, 375, boul. Manseau, Joliette. — Tél.: 498. 13-7-14-21-28 j.

A vendre

Caisse enregistreuse, deux tiroirs marque "National" en parfait ordre. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à 181, rue Ste-Anne. Tél.: 378, Joliette. 7-14 j.

Fournaise à vendre

Fournaise à l'huile, bonne capacité, en bonnes conditions. A vendre. — S'adresser à 345, BABY, Joliette. 31d-7-14-21 j.

LE MANUEL DU BUCHERON

COMMENT AUGMENTER SON RENDEMENT TOUT EN NE TRAVAILLANT PAS PLUS FORT MAIS AVEC PLUS DE SÛRETÉ

L'ASSEMBLAGE DU BOIS AU CHEMIN ET L'EMPLIAGE

L'assemblage du bois de 4 pieds pour l'empiler, la préparation des "skids", le rasage des noeuds laissés trop longs et l'empilage même prennent environ un huitième du temps du bûcheron. Ce travail est ardu; il est donc nécessaire d'user de jugement. Plus les piles sont distantes, plus le bois est gros et les conditions du terrain difficiles, plus il est important de décider d'avance où la pile doit être localisée. Il faut essayer de localiser la pile pour que les arbres soient abattus afin d'éviter tout transport inutile de bois. Ne permettez pas que votre bois soit recouvert de débris. Il est peut-être préférable de jeter vers la pile les petites bûches à mesure qu'elles sont sciées. Vu que le maniement des grosses bûches est un travail fatigant, il vaut mieux alterner ce travail avec d'autres besognes plus faciles.

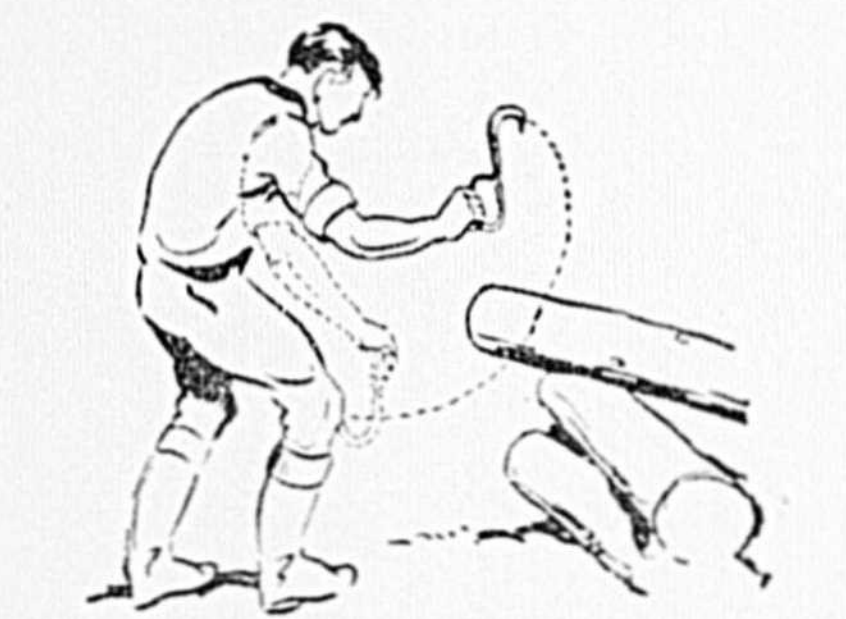


FIG. 20. Faites attention de ne pas vous piquer le genou avec votre crochets.



FIG. 21. Imprudent de vous servir de votre hache en guise de crochets.

L'emploi du crochets à pulpe aide à assembler le bois, mais la bûche doit être saisie avec le crochets par le bout, si possible. Essayez d'attraper la bûche sur le côté et une pratique dangereuse, parce que le crochets peut glisser. Ceci est cause de nombreux accidents (fig. 20); aussi lorsqu'on se sert de la hache en guise de crochets (fig. 21). Le bois transporté à la pile est placé d'une manière convenable à l'empilage, à moins qu'il soit emplié tout de suite. N'embarrassez pas l'endroit où le bois sera emplié, parce qu'il vous faudra le débarrasser plus tard.

Les "skids" pour les piles de bois de 4 pieds doivent être faites de bois non marchand et peuvent souvent être préparés d'avance en bûchant. Ils doivent être assez gros et placés à un endroit bien nettoyé au bord du chemin pour que le chargement du bois se fasse convenablement. Lorsque les chemins sont dans le flanc d'une côte, placez les piles de préférence du côté le plus élevé, pour faciliter le chargement. Les piquets doivent être aiguisés et bien enfoncés dans la terre. Ils doivent être pourvus de supports pour les tenir bien solidement. Emplissez votre bois soigneusement pour ne pas avoir à



FIG. 22. A-mauvaise manière de lever une bûche. B-bonne manière: plus sûre et plus facile.

refaire ce travail. Dans les terrains savanneux, il est préférable de placer un support sur la tête des piquets, tel qu'indiqué dans la fig. 23C, au lieu d'utiliser des supports de côté.

L'empilage se fait par la majorité des bûcherons à la fin de la journée. Dans le gros bois, il serait peut-être mieux de ne pas le faire en une seule fois pour éviter les excès de fatigue. Les piles doivent être des dimensions exigées par la compagnie. Toutefois, il n'est pas pratique de les faire plus de 4 1/2 pieds de hauteur ou plus basses, à



FIG. 23. A-mauvais empiement — pas de "skids"; les poteaux ne sont pas solidement "loosepiling"; les noeuds ne sont pas bien rasés; des "culls" et des "undersize" dans la pile; les "buts" ne sont pas "square"; les bouts de la pile ne sont pas d'aplomb et le dessus de la pile n'est pas uniforme. B-empilage bien fait. C-fixez un support sur les poteaux dans les terrains savanneux au lieu de supports au côté des poteaux.

moins que cela soit exigé. Placez les plus grosses billes dans le fond de la pile autant que possible. Adoptez la posture indiquée dans la fig. 22B pour lever les grosses billes, et ne risquez pas de vous forcer en adoptant celle indiquée dans la fig. 22A. Ne placez pas de "culls" dans la pile et ne faites pas de "loose piling" comme l'indique la fig. 23A, car les mesures ne peuvent accepter de bois mal emplié. Les bouts des piles doivent naturellement être d'aplomb.

Afin de ménager vos efforts, vous devez choisir la bûche suivante à placer et savoir exactement sa place. Les bûcherons qui ne réfléchissent pas lorsqu'ils empiètent leur bois perdent beaucoup de temps à ajuster les bûches, sur la pile.

Les crochets à pulpe tels qu'indiqués dans les fig. 36A et 36C sont les meilleurs. Plusieurs bûcherons préfèrent garder la pointe bien aiguisée, mais il y a peut-être avantage qu'elle ne soit pas trop fine, comme l'indique la fig. 24A et 36B, vu qu'avec une telle pointe, le crochets s'agrippe mieux au bois et est moins dangereux. Les manches en bois sont meilleurs lorsqu'ils sont ovales et assez larges (fig. 36D) vu qu'il y a moins de danger que la main glisse. Le manche doit être fixé bien solidement de sorte qu'il ne tourne pas. Soyez prudent avec votre crochets non seulement en vous en servant, mais aussi en le transportant. L'usage imprudent des crochets à pulpe cause bien des accidents.



FIG. 24. La pointe de crochets A est considérée par quelques-uns comme meilleure et plus sûre que la pointe B.

Les porteurs étaient MM. Ferdinand Contant, Armand Desrochers, Henry Perreault, Hervé Landry, Sem Boucher et Antonio Beaudry.

Nos sympathies à la famille éplorée.

En vacances. — Depuis le début de janvier plusieurs prêtres enfants de cette paroisse, nous ont honorés de leur visite, ce sont: les RR. PP. Arthur Forest, c.s.v.; Gaston Venne, o.s.m.; Gérard Léveillé, o.s.m.; Etienne Marion, c.s.v.; M. l'abbé C. Latendresse.

ST-JOACHIM

(D.N.C.) — DECES DE MME ULRIC GAUTHIER. — Le 3 janvier est décédée Mme Utric Gauthier (Albina Racine), à l'âge de 68 ans et 3 mois, après une longue maladie soufferte avec une résignation chrétienne. Les funérailles ont eu lieu le 5 janvier à Ste-Anne des Plaines au milieu d'une assistance nombreuse. La levée du corps fut faite par M. S. Valiquette, curé, et le service fut chanté par M. l'abbé Ferdinand Léveillé, vicaire à la paroisse Ste-Catherine de Montréal, assisté des abbés Rajotte, vicaire de Ste-Anne et C.-E. Léveillé du Séminaire de Ste-Thérèse.

La défunte était dame de Ste-Anne.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Gascon, J.-Marie Gascon, J.-Marie Racine, Félix Renaud, Joseph Guenet, J.-E. Léveillé accompagnés de leurs épouses.

Outre son époux, Utric Gauthier, elle laisse cinq filles, dont quatre religieuses des sœurs du Bon Pasteur; Soeurs Marie de Ste-Alberte; Marie St-Uric; Marie Joseph de la Nativité et Marie de Ste-Albina; Mlle Clémentine; cinq garçons: Louis, Joseph, Bruno, Georges, Etienne, Antoine; ses bruns: Mlle L. Gauthier (M.-Ang. Léveillé); Mme Joseph Gauthier (Lucienne Renaud); Mme

époux de Fernande Baribeau, décédée le 3 à l'hôpital de Trois-Rivières, à l'âge de 30 ans. Il laisse sa femme et deux enfants: son père et sa mère; M. et Mme Joseph Comtois, plusieurs frères et sœurs.

M. l'abbé Yves Laporte chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Piette et C. Latendresse.

Les porteurs étaient MM. Léon Desrochers, Donat Gendreau, Lucien Thibodeau, Henri Jetté, Clément Migué et Léo Varrin.

Nos sympathies à la famille.

INHUMATION — Le 2 janvier a été inhumée Béatrice, enfant de M. et Mme Gérard Moulin (Simonne Forest), décédée à Montréal, à l'âge de quatre mois.

Le 7 janvier ont eu lieu les funérailles de M. Gérard Comtois,

leur temps à corriger leur travail. Lorsque vous rasez les noeuds sur des bûches de 4 pieds, ne tenez pas le manche de la hache par le haut comme indiqué dans la fig. 25, ce qui est dangereux; de même ne placez pas la main sur le bout de la bûche, vous risquez, tôt ou tard, de vous couper les doigts. Soyez prudent au cas où la hache dévierait ou que votre coup "passerait tout droit". Tournez la bûche lorsque vous rasez les noeuds, parce qu'il y a danger de vous blesser au poignet si vous essayez de raser les noeuds en dedans.

FIG. 25. A-billots bien placés pour le skidding, "trail" bien débarrassé. B-billots mal placés, souches trop longues dans la "trail".

Bois "à la swing" et bois "bunché". Ces opérations doivent être faites suivant les règlements en vigueur, afin que les billots soient placés convenablement pour être "skiddés" ou charroyés. Ce travail se fait beaucoup plus facilement si le bûcheron se donne la peine de réfléchir, mais il est très difficile de faire des suggestions vu que la meilleure méthode dépend des conditions locales. Ne portez pas les billots trop lourds mais "swingez-les" par un bout, ou poussez-les, ou roulez-les — adoptez la pratique la plus facile. La fig. 26A montre des billes bien placées et la fig. 26B des billes qui ne sont pas placées d'une manière satisfaisante. Remarquez que les souches sont trop longues dans la "trail" de skidding.

(à suivre)

"On peut se procurer ces articles, sous forme de brochure, en anglais et en français en s'adressant à la Section Forestière de l'Association canadienne de la Pulpe et du Papier, 3420, rue Université, à Montréal, au prix de 25c. l'exemplaire. Si vous n'êtes pas membre de l'Association, vous êtes prié de faire remise avec la commande.

ST-JOACHIM

(D.N.C.) — DECES DE MME ULRIC GAUTHIER. — Le 3 janvier est décédée Mme Utric Gauthier (Albina Racine), à l'âge de 68 ans et 3 mois, après une longue maladie soufferte avec une résignation chrétienne. Les funérailles ont eu lieu le 5 janvier à Ste-Anne des Plaines au milieu d'une assistance nombreuse. La levée du corps fut faite par M. S. Valiquette, curé, et le service fut chanté par M. l'abbé Ferdinand Léveillé, vicaire à la paroisse Ste-Catherine de Montréal, assisté des abbés Rajotte, vicaire de Ste-Anne et C.-E. Léveillé du Séminaire de Ste-Thérèse.

La défunte était dame de Ste-Anne.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Gascon, J.-Marie Gascon, J.-Marie Racine, Félix Renaud, Joseph Guenet, J.-E. Léveillé accompagnés de leurs épouses.

Outre son époux, Utric Gauthier, elle laisse cinq filles, dont quatre religieuses des sœurs du Bon Pasteur; Soeurs Marie de Ste-Alberte; Marie St-Uric; Marie Joseph de la Nativité et Marie de Ste-Albina; Mlle Clémentine; cinq garçons: Louis, Joseph, Bruno, Georges, Etienne, Antoine; ses bruns: Mlle L. Gauthier (M.-Ang. Léveillé); Mme Joseph Gauthier (Lucienne Renaud); Mme

époux de Fernande Baribeau, décédée le 3 à l'hôpital de Trois-Rivières, à l'âge de 30 ans. Il laisse sa femme et deux enfants: son père et sa mère; M. et Mme Joseph Comtois, plusieurs frères et sœurs.

M. l'abbé Yves Laporte chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Piette et C. Latendresse.

Les porteurs étaient MM. Léon Desrochers, Donat Gendreau, Lucien Thibodeau, Henri Jetté, Clément Migué et Léo Varrin.

Nos sympathies à la famille.

INHUMATION — Le 2 janvier a été inhumée Béatrice, enfant de M. et Mme Gérard Moulin (Simonne Forest), décédée à Montréal, à l'âge de quatre mois.

Le 7 janvier ont eu lieu les funérailles de M. Gérard Comtois,



Georges-Etienne Gauthier (Eliane Hogue); six petits-enfants; une sœur: Albertine Racine; quatre frères et plusieurs neveux et nièces.

NAISSANCE — Le 6 Marie-Rosa - Jacqueline - Nicole, enfant de M. et Mme Irénée Paquette (Anita Gauthier). Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Gauthier, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Yvette Gauthier, tante de l'enfant.

M. et Mme Wilfrid Taillefer, de Ste-Rose de Laval chez M. et Mme Donat Villeneuve.

ST-MICHEL DES SAINTS

(D.N.C.) — MARGUILIER. — M. Tancrède Archambault, fut nommé marguillier en remplacement de M. Arthur Ferland, sortant de charge.

Un incendie a détruit les bâtiments de M. Joseph Boisvert et tout le contenu, le 26 décembre dernier. Plusieurs animaux ont perdu la vie. Les pertes sont considérables.

Le 5 janvier est décédé à la demeure de son fils, M. Odilon Gravel, âgé de 83 ans. Ses funérailles eurent lieu vendredi, à l'église paroissiale et l'inhumation à St-Jean de Matha.

Il laisse dans le deuil son fils: M. Joseph Gravel; une fille: Mme Séverin St-Georges.

Les porteurs étaient MM. Roger Gravel, Domina Richard, ses petits-fils: Joseph Provost, Joseph Boisvert, Emilien Bellerose et James Gouger.

Nos sympathies à la famille en deuil.

C'est avec regret que nous avons appris le décès subit de la mère de notre dévouée garde-malade, Mlle Anne Marsolais, en service ici depuis deux ans. Tous les paroissiens lui offrent leurs plus sincères sympathies.

Le R. P. Athanasie Ménard, c. s. v., est venu aider nos prêtres à

Avis aux cultivateurs

Toutes les semaines l'Action populaire publie à votre intention d'intéressants articles touchant l'agriculture: tabac, légumes, conservation des légumes, élevage, maladies des bestiaux, etc. Ces communiqués sont tous préparés par des spécialistes et ne sont, pour la plupart que des résumés de brochures publiées par les ministères d'agriculture, particulièrement par le fédéral. Ces brochures sont envoyées gratuitement à qui les demande et il est nécessaire de spécifier que vous les désirez en français. Pas même besoin d'affranchir votre lettre quand vous écrivez à Ottawa.

C'est ainsi que le cultivateur qui le veut peut obtenir de précieux renseignements et même se former, avec le temps une petite bibliothèque agricole fort utile. Nous engageons les cultivateurs à profiter de ces aubaines. A la fin de chaque article, ils trouveront l'adresse où se procurer ces brochures. Ajoutons que le fédéral publie en anglais et en français ces brochures, et que si personne ne les demande en français, il se contentera de les publier en anglais. Pourquoi ne pas profiter de ce qui est fait pour vous aider, surtout quand cela ne coûte absolument rien?

DEMANDEZ TOUJOURS LES PUBLICATIONS AGRICOLES DU GOUVERNEMENT

La Direction.

PRIX DU MARCHÉ DES ANIMAUX VIVANTS

PRIX OBTENUS SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL, LUNDI 11 JANVIER 1943, PAR LA COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, L.TEE

PORCS (135 - 185 lbs)		BOUVILLONS	
Prix de base — Vendus vivants		Choix — 11.25	11.50
B1 ou B3 — 16.85		Bon — 10.75	11.25
Poids vif — 12.75		Moyen — 9.75	10.50
Truies — 12.50	12.75	Commun — 7.50	9.00
Abattues — 15.25	15.75	AGNEAUX DU PRINTEMPS	
		Lots mélangés — 12.00	12.50
RABAIS		MOUTONS	
B2 - (130 - 134 lbs) - 50c.		Bon - 8.00	8.50
C1 et C2 - (130 - 175) - 1.50		Commun - 5.00	6.00
C3 - (176 - 185) - 2.00		TAURES	
D1 et D2 - (130 - 175) - 1.50		Choix - 10.50	11.00
D3 - (176 - 185) - 2.50		Bonne - 10.00	10.50
Moins de 130 lbs - 2.50		Moyenne - 8.50	9.50
Lourds (186 - 205) - 3.00		Commune - 7.00	8.00
		VACHES	
Extra pesant (206 - 220) - 2.50		Choix - 9.00	9.25
Extra pesants 220 et plus - 3.00		Bonne - 8.50	8.75
		Moyenne - 7.50	8.00
		Commune - 6.00	7.00
		Très commune - 5.00	5.50
VEAUX DE LAIT		TAUREAUX	
Choix - 15.50	16.00	Choix - 9.00	9.50
Bon - 15.00	15.50	Bon - 8.50	9.00
Moyen - 13.00	14.00	Moyen - 7.75	8.25
Communs - 11.00	12.00	Commun - 7.00	7.50
D'herbe - 8.00	9.50		

l'occasion de Noël. Pour la première fois le Père Ménard chanta la messe de minuit dans sa paroisse natale.

BAPTEMES — Le 28 novembre 1942: Marie - Fleurette - Doris, enfant de M. et Mme Amateur Dubau (Fleurette Beauséjour). Parrain et marraine: M. et Mme Maxime Dubau, grands-parents de l'enfant. — Abbé P. Robillard, vicaire.

— Le 10 décembre 1942: Marie - Gisèle - Doris, enfant de M. et Mme Viateur Dufresne (Donald Lefrançois). Parrain: M. Fortunat Robillard; marraine: Arzilda Dufresne. — Abbé P. Robillard, vicaire.

— Le 13 décembre: Joseph - Normand - Claude - Wilbert, enfant de M. et Mme Damien Charbonneau (Gabrielle Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Séraphin Morin, grands-parents. — Abbé P. Robillard, pte.

— Le 17 décembre: Joseph - Daniel - Gilles, enfant de M. et Mme Viateur Ducharme (Albertine Charette). Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Ducharme, grands-parents. M. Ducharme fut remplacé par M. Doria Goulet. — Abbé Paul Robillard, pte, vicaire.

— Le 18 décembre: Joseph - Louis - Claude, enfant de M. et Mme Emilien Picard (Mathilda Ethier). Parrain et marraine: M. et Mme Louis Picard, grands-parents. — Abbé P. Robillard, pte.

— Le 30 décembre: Marie - Denise - Carmen, enfant de M. et Mme Louis Bellerose (Aurore Comtois). Parrain et marraine: M. et Mme Henri Comtois, grands-parents. — Abbé J.-B. Chagnon, curé.

ST-ESPRIT

(D.N.C.) — NAISSANCES.

— Le 8 janvier a été baptisé Jean-Lucien, enfant de M. et Mme Lionel Rochon. (Jeanne Galarneau). Parrain et marraine: M. et Mme Antoine St-Jean. — O. Bérard, pte.

— Le 9 janvier a été baptisée: Marie - Regina - Madeleine, enfant de M. et Mme Archange Riopel (Fernande Lesage). Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Riopel, oncle et tante de l'enfant. — O. Bérard, pte.

HONNEUR AU MERITE —

Mlle Léona Martin, institutrice de Montréal, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, la prime pour succès dans l'enseignement. Elle est la belle-sœur de M. Raphaël Martin, président de la commission scolaire de St-Esprit.

Encouragez nos annonceurs

Une tomate améliorée pour l'est de Québec

Le problème des variétés est l'un des plus importants en agriculture. La culture des tomates n'échappe pas à cette règle. Il faut des variétés adaptées à notre climat. Dans l'Est du Québec, la saison de croissance étant courte, il nous faut des variétés hâtives. C'est dans ce but que pendant six ans, à la Station Expérimentale de Cap-Rouge d'abord et à celle de la Pocatière ensuite, nous avons travaillé à sélectionner une variété de tomate importée. Cette tomate était remarquable pour ses fruits lisses et unis qui ne craquent pas, mais malheureusement un peu petits. Notre principal travail de sélection a consisté à choisir les plants les plus hâtifs avec les plus gros fruits. La lignée 1-8-7 s'est montrée quelque peu supérieure.

Pour donner une idée adéquate, nous la comparons avec une variété très populaire, Bony Best, donnant la moyenne des années 1941-1942.

Récolte sur 100 plants	Bony Best	Lignée 1-8-7
1. Date de 1ère cueillette	8 août	1er août
2. Récolte durant les trois premières semaines:		
a) nombre de fruits	97.5	417.5
b) poids total des fruits	30.0 lbs	84.5 lbs
c) poids moyen par fruit	0.316 lbs	0.199 lbs
3. Récolte totale de la saison:		
a) No total de fruits	2369	3672
b) poids total des fruits	781.9 lbs	672.4 lbs
c) poids moyen par fruit	0.349 lbs	0.186 lbs

D'après ces chiffres, nous voyons que la lignée 1-8-7 est plus hâtive que Bony Best quoiqu'elle rende un peu moins durant toute la saison: les fruits sont plus petits et de moindre qualité, mais ils sont fermes et ne craquent jamais.

La lignée 1-8-7 n'est pas recommandable dans les centres de production de tomates pour la conserve, mais elle mérite d'être essayée dans une certaine proportion chez les maraîchers qui veulent des tomates hâtives, et elle est certainement recommandable dans tous les jardins de famille dans les régions où la culture des tomates est une question de précocité. Quelques échantillons distribués en Gaspésie ont donné des résultats intéressants. La quantité de graines est encore très limitée.

Paul BERTRAND, Adjoint en Horticulture, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Prix de remise

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 9 janvier 1943

A Québec

OEUFs

A - Gros	37c.
A - Moyens	35c.
A - Poulettes	32c.
B - 6 lbs et plus	30c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	28c.

POULES ABATTUES

A - 5 lbs et plus	26c.
A - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.
B - 5 lbs et plus	24c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	22c.
C - 5 lbs et plus	19c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	17c.

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

A - 5 lbs	33c.
B - 5 lbs	31c.

POULETS ABATTUS

Sélectionnés

A - 6 lbs et plus	31c.
B - 6 lbs et plus	29c.
C - 6 lbs et plus	26c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

Prix nets

Pesanteur 100 à 140 lbs 15 1/2c.

PORCS LIVRES VIVANTS

Pesanteur chaude 16.75

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bons - 80 lbs et plus - 18c.

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial - 6 lbs et plus	31 1/4c.
A - 6 lbs et plus	30 1/4c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	29 1/4c.
B - 6 lbs et plus	28 1/4c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	27 1/4c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	26 1/4c.
C - 6 lbs et plus	25 1/4c.
C - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	24 1/4c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	23 1/4c.
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	22 1/4c.

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

A - 5 lbs et plus	26 1/4c.
A - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	25 1/4c.
A - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	24 1/4c.
B - 5 lbs et plus	23 1/4c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	23 1/4c.
B - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	21 1/4c.
C - 5 lbs et plus	20 1/4c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	19 1/4c.
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	18 1/4c.

JEUNES DINDES ABATTUES

A - 3 1/2 lbs	35 1/4c.
B - 3 1/2 lbs	33 1/4c.
C - 3 1/2 lbs	30 1/4c.

N. B. — Les oiseaux moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs

A - Gros	35c.
A - Moyens	33c.
A - Poulette	29c.
B - 6 lbs et plus	28c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	26c.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1942

PASSIF

Envers le public:

Billets en circulation.....	\$ 3,001,652.00
Dépôts.....	187,871,528.43
Divers.....	390,706.53
	\$191,263,886.96

Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	12,364,911.86
	\$203,628,798.82

ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$ 34,551,380.74
Obligations et actions.....	102,879,176.70
(comptées au-dessous du cours du marché)	
Prêts à demande.....	3,356,985.79
(sur titres dont les cours présentent une ample couverture)	
Prêts et avances aux Provinces et aux Municipalités.....	55,390,879.07
(après provision pour créances douteuses)	
Immeubles, créances hypothécaires et divers.....	7,451,376.52
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	
	\$203,628,798.82

COMPTE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au 29 novembre 1941.....	\$ 252,389.29
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1942, déduction faite de \$60,000 versés au fonds de pension du personnel, de \$335,982.44 pour les impôts fédéraux et des affectations aux Réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses.....	776,815.05
Total.....	\$ 1,029,204.34
Réparti comme suit:	
Dividendes.....	\$ 525,000.00
Amortissement des immeubles sociaux.....	125,000.00
Province de Québec (14 Georges V, ch. 3).....	254,204.34
Solde créditeur au 30 novembre 1942.....	\$ 1,029,204.34



LAVALTRIE

No 58

Par l'abbé Donat Martineau

MAIRES ET CONSEILLERS

Maires: Siméon Martineau, M. D., 1883-1891; Louis Lacombe, déc. 1891 à fév. 1892; Joachim Charland, 1892-1897; Joseph Grenier, 1897-99; Jérémie Desroches, 1899-1902; Napoléon Giguère, 1902-1905; Victor Bourgeault, 1905-06; Napoléon Giguère, 1906-07; Louis Robillard, 1907-10; J.-Bte St-Pierre, 1910-11; David Beaudoin, 1911-14; Georges Boisjoli, 1914-16; Nap. Courtois, 1916-17; Romulus Martineau, 1917-21; Louis Hénauld, 1921-27; Chs-Ed. Hénu, 1927-31; Pierre Pelletier, 1931-194...

CONSEILLERS

1880: Joseph Grenier, Narcisse Lacombe, Norbert Robillard, Charles Hervieux, Louis Boisjoli et Cléophas Boisjoli.
1881: Louis Boisjoli, Cléophas Boisjoli, Adrien Hénu, Siméon Martineau, Damase Giguère et Séraphin Goyette.
1882: Louis Boisjoli, Cléophas Boisjoli, Siméon Martineau, Damase Giguère, Séraphin Goyette et Joseph Laporte.
1883: Elie Turgeon, Damase Giguère, Séraphin Goyette, Joseph Laporte, Jean-Louis Pelletier et Damase Pelletier.
1884: Elie Turgeon, Joseph Laporte, Jean-Louis Pelletier, Damase Pelletier, Joseph Goyette et Albert Pelletier.
1885: Jean-Louis Pelletier, Damase Pelletier, Joseph Goyette, Albert Pelletier, Louis Brazeau et Clément Hénu.
1886: Joseph Goyette, Albert Pelletier, Louis Brazeau, Clément Hénu, Ephrem Martineau et Anthime Hénu.
1887: Louis Brazeau, Clément Hénu, Ephrem Martineau, Anthime Hénu, Camille Picard et Ephrem Pelletier.
1888: Ephrem Martineau, Anthime Hénu, Camille Picard, Ephrem Pelletier, Téléphore Picard, Damase Lacombe.
1889: Camille Picard, Ephrem Pelletier, Téléphore Picard, Damase Lacombe, Ephrem Martineau, Anthime Hénu.
1890: Téléphore Picard, Damase Lacombe, Ephrem Martineau, Anthime Hénu, Macaire Delorme et Louis Lacombe.

1891: Ephrem Martineau, Anthime Hénu, Macaire Delorme, Louis Lacombe, Joachim Charland et Pierre Grenier.
1892: Macaire Delorme, Louis Lacombe, Pierre Grenier, Charles Hervieux, Edmond Lacombe et Edmond Boisjoli.
1893: Adrien Perreault, Edmond Lacombe, Edmond Boisjoli, Alfred Hervieux, Félix Hénu et Louis Gourd.
1894: Edmond Lacombe, Edmond Boisjoli, Alfred Hervieux, Félix Hénu, Louis Gourd et Antoine Lacombe.
1895: Edmond Lacombe, Alfred Hervieux, Félix Hénu, Louis Gourd, Antoine Lacombe et Octavienne Boisjoli.
1896: Edmond Lacombe, Félix Hénu, Antoine Lacombe, Octavienne Boisjoli, Jérémie Desroches et Joachim Venne.
1897: Edmond Lacombe, Octavienne Boisjoli, Félix Hénu, Jérémie Desroches, Joachim Venne et Joseph Pelletier.
1898: Félix Hénu, Jérémie Desroches, Joachim Venne, Joseph Pelletier, Alphonse Lacombe et Clément Giguère.
1899: Joseph Grenier, Joseph Pelletier, Alphonse Lacombe, Clément Giguère, Adrien Pelletier et Antoine Forest.
1900: Alphonse Lacombe, Clément Giguère, Adrien Pelletier, Antoine Forest, Zotique Robillard, Damase Lachapelle.
1901: Adrien Pelletier, Antoine Forest, Zotique Robillard, Damase Lachapelle, Sem Hervieux et Napoléon Giguère.
1902: Zotique Robillard, Damase Lachapelle, Sem Hervieux, Georges Delorme, Augustin Lacombe et Arcade Pelletier.
1903: Sem Hervieux, Georges Delorme, Augustin Lacombe, Arcade Pelletier, Siméon Brazeau et Octave Goyette.
1904: Georges Delorme, Augustin Lacombe, Arcade Pelletier, Siméon Brazeau, Octave Goyette et Sem Hervieux.
1905: Napoléon Giguère, Sem Hervieux, Siméon Brazeau, Octave Goyette, Joseph Forest et Jean Perreault.
1906: Victor Bourgeault, Sem Hervieux, Joseph Forest, Jean Perreault, Zénon Mousseau et Pierre Desroches.

1907: Victor Bourgeault, Joseph Forest, Jean Perreault, Zénon Mousseau, Pierre Desroches et Isaie Boisvert.
1908: Zénon Mousseau, Pierre Desroches, Isaie Boisvert, Amédée Villeneuve, Cassidy Pelletier et Urgel Lachapelle.
1909: Isaie Boisvert, Amédée Villeneuve, Cassidy Pelletier, Urgel Lachapelle, Alcide Breault et Pierre Boisjoli.
1910: Amédée Villeneuve, Cassidy Pelletier, Urgel Lachapelle, Alcide Breault, Pierre Boisjoli et Octave Bonin.
1911: J.-Bte St-Pierre, Alcide Breault, Pierre Boisjoli, Octave Bonin, Zénon Hénu, Albert Villeneuve, J.-Bte Hénu, remplaçant J.-Bte St-Pierre.
1912: Octave Bonin, J.-B. Hénu, Zénon Hénu, Albert Villeneuve, Ovide Hénu, Isaie Picard, Geo. Boisjoli, remplaçant J.-Bte Hénu.
1913: Georges Boisjoli, Zénon Hénu, Albert Villeneuve, Ovide Hénu, Isaie Picard, Oswald Boisjoli, Elzéar Picard, remplaçant Isaie Picard.

(à suivre)



CHRONIQUE

(20 déc. 1942 - 6 janv. 1943)

BAPTEME

Le 25 décembre: Marie - Joseph - Noella - Suzanne, fille de M. et Mme Rodolphe Coulombe (Marguerite Ducharme). Parrain et marraine: M. et Mme Emile Ducharme (Eva Jobin), oncle et tante de l'enfant. — Père L. Durand, vicaire.

TABLEAU D'HONNEUR

Décembre 1942

INSTITUT AMELIE FRISTEL

8e année: Fleur-Ange Lépine.....	85.7
7e année: Lucie Borden.....	88.2
6e année: Lucie Brault.....	84.7
5e année: Thérèse Asselin.....	80.2
4e année: Huguette Gariépy.....	80.5
3e année: Monique Tellier.....	83.7
2e année: Nicole Gariépy.....	
1e année: Lise Goutu.....	
ECOLE ST-CHARLES	
8e année: Marcel Adam.....	70
7e année: Claude Ducharme.....	80
6e année: Albert Contré.....	82
5e année: Luc Borden.....	80
4e année: Marcel Fleury.....	86
3e année: Roland Mireault.....	87.5
2e année: Victor Gaudet.....	
1e année: Jean-Guy Ratelle.....	

NOEL

Quel mot lointain, sésquialtre et surnaturellement doux! Vieux "depuis plus de quatre mille ans de hautbois et de musettes"... et qui ne vieillit jamais!
C'est un mot qui fait espérer et se souvenir. C'est un mot qui dilate, réchauffe, rapproche et réconcilie.
Mais, ce n'est pas qu'un mot. C'est une fête aussi: fête précieuse parce qu'on y célèbre la messe de minuit.

Messe de Minuit: Une messe où les hymnes sont entonnées par des âmes meilleures, où la prière, longtemps perdue, peut-être, revient toute seule au bercail de la mémoire, où le Christ en haut de l'autel ne semble plus crucifié!

En la pieuse église du Christ-Roi, cette Messe de Minuit fut célébrée, cette année, avec une splendeur incalculable, en présence d'une foule recueillie et priante.

Grâce au concours apporté aux confrères de la Cure par des Pères de la Communauté des Clercs de St-Viateur, les paroissiens eurent une particulière facilité de se présenter au tribunal de la Pénitence. Et la paroisse, en état de grâce, s'approcha de la sainte Table.

A l'autel, le Père Curé, Diacre et sous-diacre: les PP. Jean Cyprihot et Louis Gauthier.

En chaire: le R. P. Antoine Cholette, prédicateur de retraites fermées chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et ancien vicaire du Christ-Roi.

Les enfants de chœur, dans leurs plus beaux "atours", et soigneusement dressés par leur dévoué directeur: le Frère Baril.

Au lutrin: M. Elie Deschênes, dirigeant avec maîtrise l'interprétation de la messe "Stella matutina" de Vito Carnevali. Quinze chœurs, dont M. Léo Beauséjour, soliste du "Minuit, Chrétiens".

A la console de l'orgue: Mlle Jeanne Fafard.

A quelques exceptions près, la foule assista aux messes dites "de l'aurore" et du "matin", durant lesquelles la chorale fit entendre les vieux airs de Noël.

BON JOUR, BON AN!
DIEU SOIT CEANS!

C'est le thème des souhaits du Père curé à ses paroissiens, le premier de l'An.

Le R. P. Maxime Ducharme, c.s.v., fils de M. Antonio Ducharme et professeur au collège de Berthierville, officie à la grande messe, assisté des PP. Fernand Saucier et Raymond Lavoie, du Scolasticat St-Charles.

LA GUIGNOLEE

Un mot qui n'existe pas dans le dictionnaire. Mais qui est bien de "chez-nous".

Et qui correspond à une réalité bienfaisante pour nos pauvres!

Plus encore que par le passé, l'on s'est montré généreux et compatissant aux misères des nécessiteux, lors de la "guignolee" du 27 décembre dernier.

Qui donne aux pauvres... prête à Dieu. C'est le meilleur placement.

Le 6 janvier 1943: Joseph - Luc - Bernard - Réal, fils de M. et Mme Antonio Boucher (Yvonne Hubert). Parrain et marraine: M. et Mme P.-Anselme Martel (Fidèle Boucher), grand-oncle et grand-tante de l'enfant. — Père L. Durand, c.s.v.

LES ABRIS POUR VOITURE
Autrefois — avant 1935 — l'on remisait à raison de 15, 20 et 25 sous par dimanche. Ce qui représentait, à la fin de l'année, une somme assez considérable.

Aujourd'hui, les usagers des abris exclusivement construits à leur avantage ne sont appelés à déboursier que la modique contribution annuelle de deux dollars.

Apprécié-t-on, à sa juste valeur, cet avantage?... On pourrait en douter.

A date, pas même la moitié des locataires a payé son dû.

CAISSE SCOLAIRE

Dès les premiers jours de janvier, une Caisse scolaire sera mise en opération dans nos écoles de la ville, ce qui est plus possible dans celles de la campagne.

Parents, à une époque où l'argent abonde, habituez vos enfants à pratiquer l'économie.

Savons-nous de quoi demain sera fait?

GLISSOIRE

C'est un sport d'hiver et des moins coûteux, et des plus récréatifs, et des plus sains.

Il n'en coûte que le labeur quotidien et persévérant des dévoués vicaires: les Pères Durand et Carrier.

A ce prix, les jeunes — la gent scolaire — ont accès au monticule de neige qui, à proximité du presbytère, s'élève de jour en jour, et dont la pente qui mène à la rivière devient de plus en plus rapide.

Avis aux écoliers, amateurs de skis ou de "traines"...

AMI LECTEUR

N'auriez-vous pas, à l'occasion du grand ménage d'une fin d'année, retrouvé l'un ou l'autre des quelque cent volumes de notre bibliothèque paroissiale actuellement en circulation et non rentrés depuis six mois?...
Si oui, vous rendriez service en nous les rapportant.

Au reste, donnez-vous le plaisir de visiter notre nouveau local.

La liste de nos livres... et celle de nos lecteurs s'allongent toujours. Venez voir!

Les bibliothécaires vous invitent! Les bibliothécaires vous attendent!

ARCHIVES PAROISSIALES

On y a enregistré, au cours de l'année 1942: 77 naissances, 23 mariages, 20 sépultures.

REDDITION ANNUELLE
DES COMPTES

Tout le monde sait qu'il n'y a pas de marguilliers au Christ-Roi et que la Communauté des Clercs de St-Viateur, à qui appartient l'église, tient lieu de Fabrique.

Néanmoins, le Père Curé crut devoir donner, au prône de la

messe du 3 janvier, un résumé substantiel de l'état financier de la paroisse, à la fin de l'exercice de 1942.

Ce jour même — fête du T. S. Nom de Jésus et Jour national de prières — le Père Gérard Pauzé, c. s. v., fils de M. et Mme Joseph Pauzé, de la rue Papineau, chanta la grande messe.

L'EPIPHANIE

Le jour des Rois, un autre enfant de la paroisse, le Père Roland Brunelle, fils de M. et Mme Lommer Brunelle, chanta la grande messe, assisté des PP. Alphonse Galarneau et Jean-Paul Coutu. Et le R. P. I. Fréchette, prédicateur de retraites fermées à la Maison Querbes, prononça le sermon sur la fête du jour.

SYMPATHIES

Au R. Fr. Maurice Baril, sacristain au Christ-Roi, à l'occasion du décès de sa grand-mère paternelle: Madame Joseph Baril, inhumée le 31 décembre à St-Damien-de-Brandon.

— A MM. Isaie et Léon Boucher, ainsi qu'à Madame Amédée Marin, éprouvés par la mort de leur frère: M. Joseph Boucher, décédé à l'hôpital St-Eusèbe, le 3 janvier, et inhumé le 5, à St-Ambrósio de Kildare.

— A M. et Mme Napoléon Coutu, pour la perte de leur fille Hélène, décédée le 6 janvier, à l'âge de 28 ans, et dont les funérailles ont eu lieu au Christ-Roi, le 9.

BAPTEME

Le 6 janvier 1943: Joseph - Luc - Bernard - Réal, fils de M. et Mme Antonio Boucher (Yvonne Hubert). Parrain et marraine: M. et Mme P.-Anselme Martel (Fidèle Boucher), grand-oncle et grand-tante de l'enfant. — Père L. Durand, c.s.v.

Recette du Timbre
de Noël: \$350,000

Dans son dernier bulletin, l'Association canadienne antituberculeuse publie les rapports au 21 décembre, de 67 des 71 comités canadiens du Timbre de Noël.

"D'habitude, après le 21 décembre", dit le bulletin, "nos comités rapportent encore un montant de \$100,000. Nous pouvons donc estimer que la recette totale de la campagne de 1942 sera de \$350,000, puisque, à date indiquée, 67 comités sur 71 avaient déjà en caisse \$248,742.16."

"Montréal, le 21 décembre, était en avant de tous les autres comités avec une recette de \$52,000 comparativement à \$16,000 l'année précédente, même période."

Les rapports de toutes les provinces canadiennes indiqueraient cependant une augmentation sur 1941, alors que la recette totale fut de \$277,567.83. Avec la contribution de notre province, le grand total canadien dépassera vraisemblablement \$350,000.

Les comités canadiens ont tous été invités à produire un nouveau rapport intérimaire le 4 janvier et nous serons en état, d'ici quelques jours, de publier les chiffres qui concernent la province de Québec. On se rappelle que le 21 décembre dernier la recette provinciale était déjà de \$87,700.94 contre \$42,496.89 en 1941, période correspondante.

Naissance

A ST-NORBERT

M. et Mme Avila Houle (Emelda Hénauld) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 6 janvier sous les noms de Joseph - Marcel - René. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Poirier, (Géralda Hénauld) oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Hermine Houle, cousine de l'enfant.

Honneur au mérite

BERTHIERVILLE

Mlle Marie - Rose Gervais, institutrice à l'école No 4 de Berthier a reçu une prime de \$20.00 du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J.-A. Ricard. Cette prime lui est décernée pour la deuxième fois.

ST-FELIX DALQUIER

(Abitibi)

Par l'entremise d'un inspecteur d'écoles M. Paul-Emile Lavoie, Mme Philippe Racette (Gabrielle Perreault) a reçu comme récompense de son grand dévouement la prime de \$20.00 pour l'année scolaire 1941-1942.

NOUVELLES
DE RAWDON

(D.N.C.) — CANADIEN NATIONAL — Ne vous aventurez pas à voyager par le Canadien National, quand le vent souffle en rafale.

De l'Épiphanie à Rawdon la montée est rude et la petite locomotive s'essouffle vite.

Ce petit train qui rend pourtant d'appréciables services a été cause la semaine dernière de bien des récriminations.

Les touristes de M. Popin regrettaient de n'être pas allés à Ste-Adèle... les étudiants auraient

68ème ASSEMBLEE GENERALE
ANNUELLE DE LA BANQUE
CANADIENNE NATIONALEL'ACTIF ET LES DEPOTS ATTEIGNENT UN CHIFFRE
RECORD — LEGERE DIMINUTION DES PRETS
COURANTS ET ESCOMPTES ET
DES BENEFICES

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le 8 janvier, la 68ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1942, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle une excellente situation.

Les bénéfices nets de l'exercice, que le compte Profits et Pertes fait ressortir à \$776,815, accusent une diminution d'environ \$34,500 relativement à ceux de l'exercice précédent, alors que les impôts payés par la Banque ont augmenté de plus de \$84,000.

Les dépôts forment un total de \$185,438,698, en comparaison de \$153,397,158 l'année précédente. C'est la somme la plus considérable qu'ils aient encore atteinte. Les dépôts du public ne portant pas intérêt, en augmentation de près de douze millions et demi, se montent à \$50,238,787 et les dépôts du public portant intérêt, en progression de plus de huit millions, s'élèvent au chiffre record de \$116,403,007.

Le montant des billets de la Banque en circulation était, au 30 novembre 1942, de \$3,001,652. La diminution de quelque \$605,000 qu'il présente par rapport à l'année précédente résulte de la disposition de la Loi des banques qui prescrit la restriction graduelle du pouvoir d'émission des banques à charte. Depuis le 1er janvier 1943, la somme des billets que les banques sont autorisées à émettre est limitée à 45% de leur capital versé.

L'actif total, qui s'est accru de plus de 32 millions depuis un an, est plus élevé que jamais: il s'établit à \$203,628,799. Les disponibilités de caisse ressortent à \$34,551,381, en comparaison de \$27,952,468 l'année précédente, et représentent 18.10% du passif envers

mieux fait de suivre leur cours... les soldats perdant toute une journée de congé; même, c'est un cas de force majeure des religieux dévoués.

Quelques uns, des philosophes à la Séraphin, remerciaient la compagnie de ne leur avoir chargé qu'une piastre et demie pour 23 heures de voyage: Montréal - Rawdon.

Les plus héroïques furent les quelques touristes qui durent retourner immédiatement par le même train, le même chemin, à peu près à la même lenteur.

Ce fait doit consoler les citoyens de Rawdon qui voyageront durant les Fêtes.

Depuis le petit train a repris sa course régulière et c'est toujours un spectacle nouveau de le voir rentrer chaque soir avec son panache tout ennéigé.

SKIEURS — Des centaines de skieurs nous visiteront la semaine dernière.

Rendus à Rawdon ils furent satisfaits de la température idéale, d'une épaisse couche de neige ainsi que de la descente améliorée pour skieurs amateurs ou professionnels.

ECHOS DE
MASCOCHE

(D.N.C.) — DECES — Depuis le début de la nouvelle année la mort a fait de fréquentes apparitions dans notre paroisse.

En plus de Mme Oscar Roy dont nous rapportons les funérailles dans un courrier précédent, le 5 janvier, Mlle Maria Jeannotte, fille de feu Jean-Baptiste et de feu Osithe Renaud, est décédée chez les Soeurs de la Providence à l'Assomption. La défunte, âgée de 75

le public. L'actif rapidement réalisable est passé, d'une année à l'autre, de \$106,122,613 à \$140,786,543. Cette augmentation de plus de 34 millions et demi a relevé de 66.80 à 73.74 pour 100 le rapport de l'actif rapidement réalisable au passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes se chiffrent par \$48,442,989. Ils accusent une diminution d'environ un million et demi, ou de 3.05%, alors que le total des prêts et escomptes de toutes les banques, au 31 octobre dernier, était en régression de 12.14%.

Les placements de la Banque, valeurs de premier ordre et à court terme pour la plupart, forment une somme de \$102,878,177, à comparer avec \$74,712,664 au 29 novembre 1941.

Devant le faible rendement des fonds d'Etat, la hausse des frais d'exploitation et les exigences du fisc, le Conseil d'administration a jugé à propos de réduire de 8 à 6 pour 100 le taux du dividende, au cours du dernier trimestre de l'exercice. Il n'a fait que suivre en l'occurrence la pratique générale des banques. La Banque a donc distribué en dividendes une somme de \$525,000, à rapprocher de \$560,000 en 1941. Elle a payé \$125,000 à la Province de Québec, aux termes de la loi 14, Georges V, c. 3; elle a affecté \$125,000 à l'amortissement des immeubles sociaux et versé \$60,000 au fonds de pension du personnel. Le compte Profits et Pertes présentait, à la clôture de l'exercice, un solde créditeur de \$252,389, à rapprocher de \$252,389 le 29 novembre 1941.

En proposant l'adoption du rapport du Conseil d'administration, le président, M. Beaudry Leman, fait un bref exposé de la situation économique du pays et des problèmes résultant de la guerre, et termine en déclarant qu'il n'est sûrement pas trop tôt pour commencer à se préoccuper de la période d'après-guerre.

ans et 4 mois, avait demeuré jusqu'à il y a sept mois chez son neveu M. Jos.-Henri Jeannotte. Ses funérailles ont eu lieu le 7 janvier.

Le 6 janvier, M. Napoléon Paul Léveillé est décédé après une courte maladie. Le défunt âgé de 84 ans et 8 mois était l'époux de Lisa Lamoureux qui lui survit ainsi qu'une fille Mlle Arthur Lussignan de Montréal. Il était également le frère de MM. Eugène, Joseph, William Léveillé et d'autres dont les noms nous échappent dans le moment. Ses funérailles ont eu lieu le 9 janvier.

Le 7 janvier Mme Antoine Beaudoin (Marie Dupras) est décédée chez les Soeurs de la Providence où elle était retirée depuis la mort de son époux il y a plus de 7 ans. Elle était âgée de 79 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 9 janvier.

Le 9 janvier Mme Roméo Beaudoin (Alma Vaillancourt) est décédée après une longue maladie. Elle était âgée de 52 ans. Outre son époux lui survivent ses enfants: Mlle Thérèse, MM. Marcel, Roger, Jean-Paul, Henri, Jean-Guy, Fernand et François; elle laisse aussi un frère, M. Wilfrid Vaillancourt et une sœur: Mme Alex. Lalumière.

Ses funérailles ont eu lieu mardi le 12 janvier.

A toutes ces familles éprouvées nous offrons nos plus vives sympathies.

NAISSANCE — Le 10 janvier a été baptisée M. Madeleine-Simonne

Bisma-Rex

REMARQUABLE SOULAGEMENT EN
QUELQUES MINUTES

- L'acidité neutralisée
- Le gaz éliminé
- L'irritation adoucie
- L'estomac protégé

POUR NORMALISER PLUS PROMPTEMENT
L'ACIDITE GASTRIQUE

2 1/4 onces	50
4 —	75
16 —	1.75

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT
457, Notre-Dame, Tél. 228 et 229
JOLIETTE

AU SÉMINAIRE

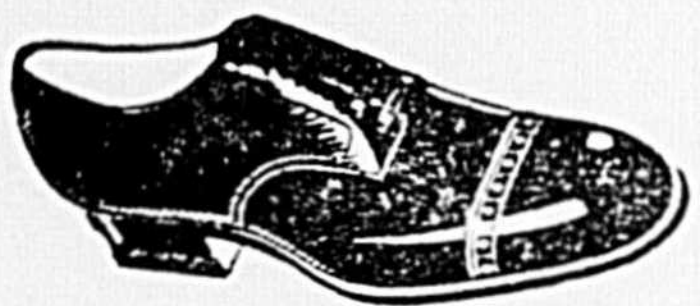
Chronique 801
NOUVEL AN !

Avec le début de 1943 et le retour des élèves de leurs vacances, la chronique du Séminaire reprend ses activités et se remet en contact avec ses Anciens dont elle garde le souvenir. Cette année encore l'Alma Mater continuera de suivre tous ses Anciens, pour partager leurs joies ou leurs douleurs, en les félicitant de leurs succès ou en les assurant de sa sympathie dans leurs deuils. Elle les tiendra aussi au courant des activités de leurs successeurs qui, tout en revivant les mêmes difficultés que leurs aînés, les regardent comme des modèles et se préparent à marcher sur leurs traces... "de nos aînés, nous gardons l'héritage".

De plus, puisque nous commençons une nouvelle année et que nous sommes encore dans la période des souhaits et des vœux, l'Alma Mater transmet à tous ses Anciens, ses meilleurs vœux de succès de santé, de bonheur et de prospérité. Elle n'a qu'un seul désir bien sincère: la continuation de leur bonheur pour ceux qui sont satisfaits de leur sort; la complète satisfaction de leurs légitimes désirs pour ceux qui furent moins favorisés par le passé et qui ont eu à souffrir de leur situation. A tous: "Bonne et heureuse année".

A ses dirigeants et à son personnel enseignant qui se dévouent sans compter pour la cause de l'éducation de la jeunesse, l'Alma Mater transmet également ses meilleurs vœux. Elle implore pour eux la parfaite compréhension de leur sublime mission en même temps que des grâces spéciales pour réaliser cette belle œuvre aussi parfaitement que possible. En retour, le Sacré-Cœur qui veille sur cette maison, se chargera de leur fournir des grâces de consolation spirituelle qui les aideront à continuer leur vie d'abnégation.

ALBERT JOLY



Chaussures de qualité, modèles exclusifs

Tél.: 1185
20, Place Bourget, sud
JOLIETTE
Voisin de Joly & Frères

REMERCIEMENTS

La famille Urger l'Ecuyer remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites, assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de M. Urger l'Ecuyer.
41 J. 14-F.C.

AVIS

AUX CULTIVATEURS DE
TABAC A PIPE

M. Antonio Brousseau

308, rue St-Louis, Joliette

SUCCEDE A M. URGEL L'ECUYER DANS LE
COMMERCE DU TABAC A PIPE.

• Ceux qui ont du tabac à vendre sont priés de communiquer avec M. Antonio Brousseau à l'adresse ci-haut.

M. l'abbé D.-A. Robert et le R. P. Joseph Asselin, c.s.v., l'accompagnent à l'autel. Après le déjeuner, Son Excellence va saluer les membres du Personnel réunis à la salle de communauté et se rend ensuite avec eux à la salle de récréation des élèves pour leur formuler ses vœux et leur donner sa paternelle bénédiction.
— Dès aujourd'hui, les élèves reprennent l'ordre régulier des classes pour se préparer à leurs examens semestriels commencés avant les vacances et qui se continueront du 14 au 20 de ce mois.

DIMANCHE, 10 JANVIER

M. l'abbé Benoît Desroches (1929-37), professeur au Séminaire d'Amos, célèbre la messe de communauté et passe la journée parmi nous.

LUNDI, 11 JANVIER

M. l'abbé Clément Latendresse (1933-37), vicaire à la cathédrale d'Amos, célèbre la messe de communauté.

MERCREDI, 13 JANVIER

Nous célébrons aujourd'hui le 25^e anniversaire de la mort de T. R. Père Paul-Emile Farley, supérieur général des C. S. V.; du R. P. Wilfrid Corbeil, ass.-sup. et Préfet des études en cette maison; du R. P. Joseph Duhamel, c.s.v., d'Outremont (E. 1900-09), (P. 1907-11; 1917-18); de M. l'abbé Henri Hurtubise, curé de Pin-gree, Dakota-Nord, E.-U.

A tous ces jubilaires, nous exprimons l'hommage de notre admiration et nous leur adressons en même temps nos félicitations sincères et nos vœux les meilleurs.

A cette occasion, le R. P. Wilfrid Corbeil, c.s.v., célèbre ce matin la messe de communauté.

CHRONIQUE SPORTIVE
SEMINAIRE: 8 — RESTAURANT
DENIS: 9

Dimanche après-midi, les six joueurs d'avant du Restaurant Denis et un gardien de but improvisé ont eu raison de l'équipe du Séminaire. Voici un bref exposé de la joute.

1^{ère} période: Deux minutes après l'ouverture, le joueur de centre Guy Germain enlève la rondelle à Lévêque pour la lancer dans le filet adverse. La rapidité de Perreault du Restaurant Denis lui permet d'égaliser les chances et de donner l'avance à son club. La période se termine au score de 2 à 1 contre le Séminaire.

2^{ème} période: A la reprise des hostilités, notre défense est prise en défaut et Lasalle en profite pour porter le pointage à 3 à 1. Dès lors, ce fut une avalanche de points de part et d'autre. Tour à tour Guy Germain, Guy Perreault, Jean Sassegret et Louis Germain s'efforçaient pour nous, tandis que Lévêque, Perreault, Lasalle et Perreault comptaient contre Laroque.

3^{ème} période: La joute recommence avec le score de 7 à 5 en faveur du Restaurant Denis. Après bien des efforts Claude Desmarteaux réussit à compter sur une passe de Louis Germain suivie peu de temps après par un autre point de Guy Perreault. Les chances sont égales et les deux points rapidement comptés contre nous rabaisent notre enthousiasme. Mais, Villeneuve part de ses buts pour aller plaquer le disque dans la cage adverse aux applaudissements prolongés des élèves. Durant les dernières minutes, le Séminaire bataille désespérément autour des filets du Restaurant Denis, mais sans pouvoir compter. La cloche annonce la fin de la joute qui se termine par 9 à 8 pour le Restaurant Denis.

La joute ne fut marquée que par deux punitions: une pour chaque club. L'étoile de la joute fut sans conteste Maurice Laroque qui joua une superbe partie dans les filets. Félicitations à tous et bonne chance pour la prochaine fois.

Jean-Guy DUGAS,
Sec. du Comité des Jeux.

FELICITATIONS

A M. le Dr Georges Préfontaine, M.D. (1911-18) et à M. le Dr Louis-Charles Simard, M.D. (1913-18) tous deux de Montréal qui furent l'objet d'une belle fête, le 28 décembre dernier, au Cercle Universitaire, à l'occasion de leurs récentes admissions à la Société Royale du Canada.

— A M. J.-Omer Asselin, (1906-08), de Montréal, qui a été réélu président de l'Exécutif de Montréal, le 29 décembre dernier.

— A M. l'abbé Georges-R. Mitchell, (1919-26) chancelier de l'archevêché de Montréal, à l'occasion de sa récente nomination comme chanoine de ce même archidiocèse.

— A M. le Dr Georges Préfontaine (1911-18), M.D., de Montréal, réélu dernièrement membre de l'Exécutif de l'Office des pêcheries du Canada pour 1943.

— Au R. P. Fernand Schetagne, P.M.E., (1920-26) qui fut appelé dernièrement à remplir le poste de propagandiste des œuvres chinoises à Montréal.

— Au R. P. Robert Valois, c.s.v., diplômé de l'Ecole des Bibliothécaires de Montréal, qui fut invité, à la fin de décembre, à faire partie de la Société Historique de Joliette, sur proposition de M. l'abbé Gérard Coderre, secondé par M. le Dr A. Pelletier, M.D., de Joliette.

— Aux délégués du Collège Bourget de Rigaud qui ont remporté un si éclatant succès au dernier programme de Radio-Collège et à tous nos confrères Clercs de St-Viateur qui dirigent cette maison d'enseignement. — Joliette vous a écoutés avec admiration et vous a applaudis à pleins mains!

SYMPATHIES

A tous les membres de la famille de M. Joseph Boucher (1900-01) de St-Ambroise, décédé le 3 janvier à l'hôpital St-Eusèbe.

— Aux membres de la famille de M. Louis-Sinai Perrier, de St-Blaise, décédé le 4 janvier. En particulier à son frère Mgr Philippe Perrier, P.A., Vicaire Général de l'Archidiocèse de Montréal.

— A M. le Dr J.-Omer Prévost (1919-24) chirurgien-dentiste d'Ahuntsic, Montréal, ainsi qu'aux membres de sa famille, à l'occasion de la mort de son grand-père, M. Dorion, de St-Jérôme, dont les funérailles ont eu lieu le 5 janvier.

Elégance Féminine !

Dans tous les tons et tous
les styles.



Chaussures pour fillettes
et bébés

J.-G. Perreault

Chaussures

503 NOTRE-DAME,
Tél.: 1231 Joliette

— Aux membres de la famille de M. Jean-Maurice Blondin (1934-35), décédé le 8 janvier, à l'âge de 23 ans, à la suite d'une longue maladie.

— A tous les membres de la famille de M. l'abbé J.-Henri Beaudoin (1900-09), curé de St-Liguori, décédé subitement le 10 janvier, à la gare de Montcalm, à l'âge de 56 ans.

— Au R. P. Gérard Martin, o.m.i., (1909-17) de Transvaal, Sud-Afrique et ainsi qu'à son frère, le R. Fr. Alphonse Martin, o.m.i., (1913-16), de la Mission Saint-Joseph, Baie James, à l'occasion de la mort de leur père M. Lucien Martin, de St-Marie Salomé.

DE PASSAGE

Le 22 décembre: les RR. PP. Julien Beausoleil, c.s.v., (1929-32), étudiant de l'Université de Washington, et Adrien Pinaud, c.s.v., (1926-35), étudiant en Philosophie de l'Université de Montréal.

Le 23 décembre: le R. P. Roméo Beauséjour (1910-18) de Montréal; MM. les abbés Henri Pichette et René Boudard, anciens élèves et anciens professeurs, étudiants de l'Université Laval de Québec; M. l'abbé Léopold Bellerose et le R. P. Marcel de Grandpré, c.s.v., anciens élèves et anciens professeurs, étudiants de l'Ecole Normale Supérieure de Montréal.

Le 8 janvier: au dîner, M. l'abbé Antonio Richard (E. 1909-17), (P. 1921-22), vicaire de St-Cuthbert.

Le 10 janvier: MM. les abbés Benoît Desroches et Clément Latendresse du diocèse d'Amos; ainsi que M. le Dr Georges Préfontaine (1911-18) d'Outremont qui est venu reconduire son fils au Séminaire.

Avis

AUX LECTEURS DE L'ACTION
CATHOLIQUE

Toutes les personnes qui veulent prendre un nouvel abonnement ou renouveler leur abonnement au journal l'Action Catholique sont priées de le faire au plus tôt. Cette mesure est nécessaire par le rationnement du papier. — S'adresser à René GILBERT, agent, 431, Notre-Dame, Joliette, P. Qué.
40, 14 j. 4 p.

LES PARCS NATIONAUX JOUERONT UN ROLE DE PREMIER PLAN APRES LA GUERRE

Après la guerre, le tourisme au Canada prendra sans conteste un essor encore plus considérable que par le passé. Les circonstances actuelles ne se prêtent pas aux voyages de l'argent qui, en temps normal, serait consacré aux excursions de vacances s'accumule en obligations d'Etat et en certificats d'épargne de guerre. Des milliers de jeunes gens et de jeunes filles en service dans l'armée, entrevoient au cours de leurs déplacements un Canada qu'ils vanteront à leurs proches et à leurs amis, quand aura succédé aux hostilités l'ère des voyages de plaisir.

Les principales attractions que le Canada offre aux excursionnistes — paysages et climat — sont des éléments susceptibles d'une mise en valeur presque illimitée. D'autant que, contrairement aux autres ressources naturelles, elles sont inépuisables. L'abattage des arbres épaissit les forêts; les mines en exploitation sont abandonnées quand les minéraux en ont été extraits; les fermes même peuvent perdre leur fertilité, mais la beauté des montagnes et des cours d'eau, la paix de la grande nature et l'air pur et vivifiant sont pour ainsi dire immuables.

Le Canada est fortuné de posséder de telles ressources sur une si vaste échelle et d'avoir assuré la jouissance des plus beaux sites au public par l'institution des parcs nationaux. En plus de leur garder leurs attraits naturels, on les a rendus faciles d'accès. Presque chaque année, de nouveaux territoires destinés par la nature à l'enchantement des voyageurs sont ouverts

aux automobilistes. Ainsi, en 1940, les routes Banff-Jasper et Big Bend rendaient accessibles les sites alpestres les plus beaux de tout le continent nord-américain, de même que l'immense champ de glace Columbia, qui s'arrête presque au bord du chemin.
En 1941, avait lieu l'ouverture officielle du parc national des Hautes Terres du Cap-Breton; le touriste qui a suivi la célèbre piste de Cabot découvre à chaque instant des panoramas inoubliables, où la montagne rivalise de charme avec la grève. Il y a aussi, à Lower Grandville (N.-E.), l'habitation de Champlain (Port-Royal) qui fait revivre trois siècles d'histoire aux yeux du visiteur. L'inauguration, en 1942, de la route de l'Alaska, ouvrage militaire construit en un temps record, donne maintenant accès à un territoire qui deviendra avec la paix une des plus grandes régions touristiques du continent.

Dans le passé, l'industrie du tourisme au Canada subissait l'influence des éléments temps et argent. On estime que même aux Etats-Unis, pays d'où nous viennent la plupart des visiteurs, environ 42 pour 100 de la population appartiennent au groupe des petits salariés, qui n'ont que peu de ressources à consacrer aux voyages. Si les espoirs fondés sur la restauration d'un monde nouveau se réalisent, les moyens de déplacement seront accessibles à beaucoup plus de gens qu'aujourd'hui. Les relations plus étroites que la guerre a fait naître sur le continent amèneront sans aucun doute un échange plus considérable de touristes avec les Etats-Unis aussi bien qu'avec le Mexique et plusieurs pays d'Amérique du Sud.

Il convient d'admettre que les parcs nationaux n'ont pas d'abord été établis dans le but principal d'attirer les touristes. Destinés, à l'origine, à conserver à l'état vierge des régions d'une beauté ou d'un intérêt exceptionnels et à servir de refuge à la faune, ils sont graduellement devenus les principales attractions touristiques du Canada. Pour le moment, les parcs nationaux servent surtout de cen-

Nouvelle émission

Obligations de la Province de Québec

3 1/2 %

Echéance : février 1960

Prix : 99 1/2

CREDIT INTERPROVINCIAL
LIMITEE

Louis Lévêque, B.A., président

10 ouest, rue St-Jacques,
MONTREAL

Tél. : BELair 2614

Lucien Aubin, Ste-Elisabeth,
REPRESENTANT

Tél. : 806 s. 2

Pour tous renseignements appelez à nos frais.

tres de rétablissement pour les militaires et les civils, mais ils jouent certainement un grand rôle lors de la transition du régime de guerre au régime économique, corollaire de l'avènement de la paix.

En visite à Joliette

A l'occasion du premier de l'An, M. J.-M. Comeau, marchand de St-Gabriel de Brandon, Mme Comeau et leurs enfants, ainsi que Mlle Blanche Barrette, visitaient leurs parents de Joliette. Ils profitèrent de la circonstance pour saluer à domicile des amis de tous jours. M. l'inspecteur et Mme J.-A. Ricard, de Joliette.

M. Jean Ricard, fils de M. J.-A. Ricard, fut durant huit jours, l'hôte de M. et Mme J.-M. Comeau. En plus de la plus cordiale hospitalité, M. Ricard a joui d'un plaisir toujours nouveau pour la jeunesse, celui de s'adonner à loisir dans un panorama enchanteur, à la pratique du ski. Il garde de cette visite le plus charmant souvenir.

Perdue

Robe de carole noire doublée de peluche verte, perdue récemment sur la route entre l'épicerie Bonin et St-Liguori. Prière de remettre à M. Bonin ou à M. Saul Lapointe, St-Liguori.
42-14 j.

Chambre à louer

Grande chambre à louer. S'adresser au bureau de l'Action populaire.
14 j. H.p.

Logis à louer

Un logement à louer, au 2^{ème}, 6 pièces, chambre de bain, hangar, place pour machine et jardin, situé à 140 des Sulpiciens à l'Épiphanie. Sera prêt pour février, s'adresser à Edouard Ménard, Maskinongé.
Tél.: 43 38-14 j.

NOUVELLE ADRESSE

Ant. Fortin, D.C.

CHIROPATICIEN
Diplômé de Palmer
60, Sud, Place Bourget,
JOLIETTE
(voisin du magasin United)

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES. STRABISME
avec nos

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

Ajustement des yeux artificiels.

100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Pacifique Canadien

La semaine seulement

Départ de Joliette	Arrivent à destination
10.20 a.m. Pour MONTREAL, gare Viger, local	12.25 p.m.
Avenue du Parc	12.10 p.m.
10.20 a.m. Pour LOUISEVILLE, TROIS-RIVIERES, QUEBEC	1.35 p.m.
11.10 a.m. Pour ST-FELIX, ST-GABRIEL	12.05 p.m.
3.55 p.m. Pour MONTREAL, gare Windsor, rapide	6.00 p.m.
Avenue du Parc	5.23 p.m.
5.40 p.m. Pour MONTREAL, gare Viger, local	9.30 p.m.
Départ de LANORAIE à 7.45 p.m.	
5.40 p.m. Pour QUEBEC, local	10.00 p.m.
6.35 p.m. Pour ST-FELIX et ST-GABRIEL	7.30 p.m.

Arrivent à Joliette	Départ de destination
10.20 a.m. De ST-GABRIEL et ST-FELIX	9.25 a.m.
11.10 a.m. De MONTREAL, gare Windsor, rapide	9.15 a.m.
Départ de Avenue du Parc à 9.45 a.m.	
11.10 a.m. De Québec, local	7.15 a.m.
3.55 p.m. De ST-FELIX et ST-GABRIEL	3.00 p.m.
4.40 p.m. De QUEBEC, T.-RIVIERES, LOUISEVILLE, rapide	1.35 p.m.
6.35 p.m. De MONTREAL, gare Viger, local	4.45 p.m.

Le dimanche seulement

Arrivent à Joliette	Départ de destination
11.15 a.m. De MONTREAL, gare Viger local	9.40 a.m.
8.39 p.m. De ST-FELIX et ST-GABRIEL	7.40 p.m.

Départ de Joliette	Arrivent à destination
11.15 a.m. Pour ST-FELIX et ST-GABRIEL	12.10 p.m.
8.39 p.m. Pour MONTREAL, gare Viger	10.25 p.m.

J.-E. POIRIER, agent. — Tél. 16

PAINKILLER

EN
USAGE
DEPUIS
PRES DE
100 ANS

Le meilleur
remède de
famille
SERVEZ-VOUS EN POUR
CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES EN USAGE POUR
ENJOUSSES, CONTUSIONS, ETC.